

Table des matières

1	Introduction.....	1
1.1	Cadre de recherche.....	1
	1.1.1 Illustration.....	1
	1.1.2 Thématique traitée	1
	1.1.3 Intérêt présenté par la recherche	2
1.2	Problématique	2
	1.2.1 Question de départ.....	2
	1.2.2 Précisions et limites posées à la recherche	2
	1.2.3 Objectifs de la recherche	3
1.3	Cadre théorique et/ou contexte professionnel	3
1.4	Cadre d'analyse.....	6
	1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu.....	6
	1.4.2 Méthode de recherche	6
	1.4.3 Méthodes de recueil des données	7
2	Développement.....	10
2.1	Introduction et annonce des grandes parties du développement	10
2.2	Socialisation différenciée de genre	10
	2.2.1 L'environnement social de l'enfant	11
2.3	Rôle de l'EDE.....	13
2.4	L'aménagement de l'espace en crèche	13
	2.4.1 Les jeux, les jouets.....	14
	2.4.2 La littérature enfantine	15
	2.4.3 Le coin des jeux symboliques	16
2.5	Synthèse de l'étude comparative sur le terrain.....	16
3	Conclusion	20
3.1	Résumé et synthèse des données.....	20
3.2	Analyse et discussion des résultats obtenus.....	22
3.3	Limites du travail.....	24
3.4	Perceptives et pistes d'actions professionnelles	25
3.5	Remarques finales	25
4	Table des références	27

Table des annexes

Annexe I	: Extrait du tableau de synthèse des lectures
Annexes II	: Guide des interviews
Annexes III	: Plan d'activités pour les garçons
Annexes IV	: Page de couverture (Dragon chéri – Isabelle Bonameau)
Annexes V	: La légende du colibri raconté par Pierre Rabhi
Annexes VI	: Extrait de la retranscription de l'entretien avec la responsable de la crèche 2
Annexes VII	: Extrait de la retranscription de l'activité filmée avec les garçons de la crèche 1
Annexes VIII	: Synthèse des entretiens (responsables)
Annexes IX	: Synthèse des entretiens (EDE)
Annexes X	: Synthèse des activités avec les garçons

Table des illustrations

- › **La couleur des émotions** : <https://www.fr.fnac.ch/a7370664/Marie-Antilogus-La-couleur-des-emotions?omnsearchpos=1>
- › **Peluche des émotions** : <https://www.fr.fnac.ch/a10853575/Anna-Llenas-Peluche-rouge-la-couleur-des-emotions?omnsearchpos=4>
- › **Images du garçon et de la fille** : <http://dangerecole.blogspot.ch/2012/08/affichages-utiles-en-vrac.html>
- › **Ours émotions** : <https://www.vecteezy.com/vector-art/82352-bear-emoticon-vectors>
- › **Voiture verte** : <http://fr.fordesigner.com/pic/zip/201122421221279677801.jpg>
- › **Poupée** : <https://www.cdiscount.com/juniors/jouets-premier-age-jeux-d-eveil/poupee-de-chiffon-ma-premiere/f-12014-min5420054200112.html>

1 Introduction

1.1 Cadre de recherche

1.1.1 Illustration

Selon Martinaud (2017) : « Notre société est inégalitaire : salaire, évolution professionnelle, répartition des tâches domestiques, métiers typiquement masculins ou féminins... Même si les politiques sociales tendent à vouloir faire évoluer les mœurs, le chemin est encore long. » (p. 34) Effectivement, nous intégrons des rôles spécifiques au genre transmis par la société. À notre niveau, en tant qu'éducateur-trice-s de l'enfance (EDE), nous pouvons agir ou du moins réduire l'impact de la socialisation différenciée. Peut-être avec l'aide d'une nouvelle idéologie appelée « la pédagogie égalitaire » qui a pour but « d'éveiller [les enfants] à la diversité du monde pour qu'ils s'ouvrent, plutôt que les enfermer dans des stéréotypes très tôt établis. » (Martinaud, 2017, p. 34).

En Valais, nous prenons conscience de l'importance de tendre vers une pédagogie égalitaire au sein des structures d'accueil. D'ailleurs, en 2017, une formation a été mise en place par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille pour former les professionnel-le-s de l'enfance à développer un regard neutre à l'égard des enfants. Deux sessions ont eu lieu à Sion et affichaient complet. (Savioz, 2017, p. 6).

La prise de conscience d'une socialisation différenciée au sein des structures d'accueil est un premier pas, mais « si on laisse le champ libre à cette socialisation de genre, chaque enfant se voit réduit de 50 % de ses capacités... » (Leray, 2017, p. 24) Il est donc important de donner une chance à chaque enfant pour qu'il découvre toutes les possibilités qui s'offrent à lui (jouets, livres, activités, émotions, etc.) sans se faire décourager par les professionnel-le-s de l'enfance.

1.1.2 Thématique traitée

À l'égard de ce mémoire, je vais travailler sur le thème de la socialisation différenciée de genre auprès des enfants de deux crèches du Valais romand. Pour cela, j'ai pris connaissance du guide édité par le 2^e Observatoire de Genève s'intitulant « La poupée de Timothée et le camion de Lison » qui relate les comportements des professionnel-le-s de l'enfance envers les filles et les garçons. Cet ouvrage accompagne les professionnel-le-s à prendre conscience de la socialisation différenciée par des observations et des pistes de réflexion. Son but est de donner au personnel la possibilité d'agir sans pour autant renier les différences entre chaque sexe en ouvrant le champ des possibles aux enfants.

Le thème de la socialisation différenciée est vaste, j'ai donc décidé de concentrer mes recherches sur l'aménagement de l'espace et les stéréotypes qu'il peut transmettre. Selon Gariépy (1998) « En prenant certaines précautions sur le plan de l'aménagement de l'environnement, on peut faire en sorte que le milieu de garde constitue un lieu privilégié pour développer les comportements sociaux acceptables et les relations égalitaires. » (p. 158). Quand j'utilise le terme d'aménagement de l'espace, je pense aux jouets mis à disposition des enfants, à la littérature enfantine, mais aussi l'aménagement de l'espace en général (le choix des meubles, des coins, etc.). Ce sont des moyens auxiliaires utilisés par les professionnel-le-s de l'enfance et malgré une prise de conscience envers

ce thème, ils véhiculent encore de forts de stéréotypes. Cette recherche tend à comprendre si ces intermédiaires ont un impact avéré auprès des enfants en lien avec leurs comportements stéréotypés.

1.1.3 Intérêt présenté par la recherche

Dès mon stage probatoire, je suis devenue sensible à l'égalité des filles et des garçons. En première année de la formation d'éducatrice de l'enfance, j'ai rédigé un travail de sociologie parlant de l'égalité des sexes en structure d'accueil. Pour ce travail de fin d'étude, je veux aller plus loin en me posant cette question : quel est mon besoin actuellement afin d'appliquer une pédagogie égalitaire au sein de mon futur lieu de travail ?

Effectivement, j'ai appris à déceler les stéréotypes, afin de les atténuer. Par contre, je suis régulièrement confrontée à des personnes n'éprouvant pas le même intérêt que moi face à cette thématique. C'est pour cette raison que selon moi, la remise en question de l'aménagement de l'espace sous le prisme du genre peut être un atout. Tous les professionnel-le-s de l'enfance n'ont pas été sensibilisé-e-s de manière identique. À mon avis, si en plus du personnel formé sur cette thématique, il y a une réflexion poussée autour de l'aménagement de l'espace, l'égalité entre les filles et les garçons en sera décuplée. Je pense même qu'inconsciemment le comportement stéréotypé des professionnel-le-s envers les filles et les garçons en sera atténué.

Mais avant d'arriver à ce résultat, une recherche est nécessaire en vue de valider mes hypothèses. C'est pour cela que j'ai choisi ce thème qui me tient à cœur pour ce travail de fin d'année.

1.2 Problématique

1.2.1 Question de départ

Ma question de départ pour ce mémoire est la suivante : « Comment l'aménagement de l'espace au sein d'une crèche influence la socialisation différenciée de genre auprès des enfants âgés de 3-4 ans ? »

1.2.2 Précisions et limites posées à la recherche

Tout d'abord, les interactions entre les enfants et les interactions entre les professionnel-le-s et les enfants ne seront pas abordées dans ce document afin de concentrer ma recherche sur l'aménagement de l'espace. Les professionnel-le-s auront tout de même une place essentielle par leur rôle et par leur influence sur l'enfant.

Ensuite, j'ai volontairement restreint la tranche d'âge des enfants. Effectivement, ce mémoire s'intéressera à des enfants âgés entre 3 et 4 ans en raison de leurs capacités langagières, mais pas seulement. Mon raisonnement m'a amené à penser qu'instaurer l'égalité par l'éducation commence dès l'enfance. Selon Hauwelle, Rubio et Rayna (2014) ces enfants grandiront et deviendront des parents qui éduqueront à leur tour leurs enfants de façon égalitaire en transmettant leurs valeurs nées dans leur enfance (p. 31). Qui plus est, d'après Gariépy (1998) les comportements stéréotypés des enfants commencent très tôt. Effectivement, dès 18 mois, l'enfant démontre déjà une préférence pour des jeux stéréotypés de son propre sexe (p. 147). De surcroît, « La conformité augmente avec l'âge, elle atteint son maximum chez les filles de 7 ans et

les garçons de 9 ans. » (Lempen-Ricci & Moreau, 1987, p. 56). Cette phrase me permet de confirmer l'importance d'agir le plus tôt possible.

1.2.3 Objectifs de la recherche

Voici les objectifs que j'aimerais atteindre pour ce mémoire de fin d'étude :

- A. Approfondir mon travail de sociologie effectué en première année
- B. Comprendre les notions théoriques qui touchent directement mon thème (socialisation différenciée, genre, stéréotypes, identité sexuée, pédagogie égalitaire, etc.)
- C. Effectuer une étude comparative entre deux crèches
- D. Identifier les moyens mis en place par les structures pour créer une éducation égalitaire
- E. Développer des capacités réflexives à propos de mon thème
- F. Rechercher les limites d'une pédagogie égalitaire
- G. Sensibiliser les professionnel-le-s de l'enfance à la socialisation différenciée

1.3 Cadre théorique et/ou contexte professionnel

- **Pédagogie égalitaire**

Cette appellation est récente dans notre champ professionnel. Personnellement, je l'ai découverte la première fois dans l'EJE journal paru en mars 2017. Je vais donc me baser sur cette revue pour la description de ce concept.

Selon Leray (2017) cette pédagogie a pour principe d'« adopter des pratiques qui réduisent l'impact de cette socialisation différenciée. Il s'agit de déloger les stéréotypes partout où ils pourraient s'immiscer pour accompagner, valoriser chaque enfant et encourager le développement de ses potentiels, indépendamment de son sexe. » (p. 24). Voilà comment est perçu le terme de pédagogie égalitaire dans ce journal. Leray (2017) précise tout de même que le but n'est pas « de nier les différences biologiques ou de vouloir influencer la sexualité des enfants ... mais d'élargir leur champ du possible. » (p. 24)

En d'autres termes, cette pédagogie souhaite que chaque enfant joue avec toutes sortes de jeux, qu'il soit un garçon ou une fille (Moret, 2017, p. 20). Actuellement, nous pouvons observer qu'inconsciemment les filles et les garçons reçoivent des messages positifs ou négatifs de l'adulte, selon le jeu qu'ils ou elles choisissent. Moret (2017) pense qu'« un enfant ne devrait pas être limité, empêché de faire certaines choses car il est une fille ou un garçon. » (p. 21) Elle conseille de donner la possibilité à chaque enfant de trouver sa place dans un groupe en grandissant comme ils et elles l'entendent et non en répondant aux attentes de la société (Moret, 2017, p. 20).

- **Socialisation différenciée de genre ou socialisation de genre**

Pour parler de socialisation différenciée, je trouve intéressant de décrire brièvement en quoi consiste le terme de socialisation. J'ai choisi la vision de Le Roy (2013), la socialisation est un processus qui permet à l'individu d'intégrer des comportements culturels de son groupe social. Il existe deux types de socialisation. Au début, c'est un processus qui se déroule au sein de la famille, on la nomme la socialisation primaire. Cette socialisation se poursuit ensuite plus tard auprès des

institutions de la petite enfance, à l'école, dans les clubs sportifs, etc., c'est ce qu'on appelle la socialisation secondaire (p. 11).

Elle poursuit en exprimant que la socialisation est dite différenciée, quand elle n'est pas identique si nous sommes de sexe masculin ou de sexe féminin (Le Roy, 2013, p. 11). « C'est la manière dont, inconsciemment, nous guidons filles et garçons sur des chemins différents et ce, dès la petite enfance. » (Leray, 2017, p. 23). Cette socialisation est le résultat de micro-événements qui, mis bout à bout, orientent le développement de l'enfant en passant par des intermédiaires comme les jeux, les livres, les vêtements et les interactions adultes-enfants. (Leray, 2017, p. 23).

Ces intermédiaires sont ce qu'appellent Ducret et Nanjoud (2015) les agents périphériques de la socialisation (vêtements, jouets, activités sportives, décorations, littérature enfantine, publicité, médias) qui jouent un rôle dans la consolidation des rôles de genre. Concrètement, elles parlent des jouets avec une version fille et une version garçon, par exemple, le vélo rose pour les filles et le vélo bleu pour les garçons. C'est uniquement une stratégie de marketing qui pousse les parents à la consommation et qui renforce, par conséquent, les stéréotypes de genre (p. 12). En effet, il ne sera plus possible de remettre le vélo rose de la grande sœur à son petit frère. Alors, les parents décideront probablement d'acheter un nouveau vélo.

Pour conclure, dans l'ouvrage « Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte », les auteur-e-s définissent la socialisation de genre comme suit : « C'est à travers le processus de socialisation différenciée, ou socialisation de genre, que l'individu est amené à intérioriser les normes et les codes sociaux relatifs au masculin et au féminin, et que les identités sexuées des personnes des deux sexes se développent. » (Rouyer, Croity-Belz, & Prêteur, 2010, pp. 7-8).

- **Stéréotypes de genre**

Les enfants âgés entre 2 et 4 ans intègrent rapidement les stéréotypes véhiculés par la société. Ucciani (2012) les décrit comme tels : « Les stéréotypes représentent « des clichés, images préconçues et figées, sommaires et tranchées, des choses et des êtres que se fait l'individu sous l'influence de son milieu social (famille, entourage, études, professions, fréquentations, média de masse, etc.) et qui déterminent à un plus ou moins grand degré ses manières de penser, de sentir et d'agir (Colin, 2005, p.532) » (p. 3).

Les stéréotypes que nous transmettons inconsciemment aux enfants font que nous anticipons les préférences et les choix de ceux-ci (Mazzucco, 2017, p. 31). De plus, « notre société est encore aux prises avec de nombreux stéréotypes, qui enferment les individus, filles et garçons, hommes et femmes, dans des rôles préétablis. » (Magana, 2014, p. 21). Nous comprenons après ces quelques lignes l'impact des stéréotypes risquant de réduire le champ des possibles aux enfants.

Quand nous parlons de stéréotypes, cette notion renvoie au concept du genre que je vais définir selon Le Roy (2013) : « Le genre est la construction sociale du sexe d'état civil, c'est-à-dire l'ensemble des attributs et comportements qu'une société donnée, à une époque donnée, va attribuer aux être identifiés comme mâle et femelle, permettant ensuite de définir ce qui est jugé comme masculin et comme féminin. » (p. 11).

Pour ce mémoire, je vais me concentrer sur les stéréotypes de genre ou de sexe expliqués par Ucciani (2012) « Le terme de « stéréotypes de sexe » est retenu dans ce propos pour évoquer les

catégories qui se centrent sur l'identité de sexe, à partir d'idées préconçues rattachées à ce qui fait traditionnellement le masculin et le féminin. » (p. 3).

- **Développement de l'identité sexuée d'un enfant âgé de 2 et 4 ans**

L'identité sexuée

Avant de décrire la construction de l'identité sexuée, j'ai décidé de définir l'identité à proprement dite. Selon Mosconi (2012) « l'identité en général est un processus complexe qui résulte de l'intégration d'expériences diverses impliquant des forces biologiques, le vécu de l'image du corps, le développement affectif, des processus d'identification, les attentes éducatives et les pressions sociales en général. » (p. 12). Elle précise que l'identité sexuée est une dimension très importante de l'identité qui s'apparente au genre et aux normes de sexes (Mosconi, 2013, p. 12).

Construction de l'identité sexuée

Pour ce concept, j'ai choisi de décrire les stades de développement de l'identité sexuée proposés par Kohlberg (1996), psychologue américaine.

PREMIÈRE ÉTAPE : L'IDENTITÉ DE GENRE (2 ANS) : À cette étape, l'enfant est capable d'identifier le sexe en se basant sur des critères socioculturels, comme par exemple les cheveux, les vêtements, etc. Les enfants savent dès leur plus jeune âge, les rôles de chacun des sexes. Ils connaissent les professions qui sont typiquement exercées par les hommes ou par les femmes, même si ceux-ci ne les ont jamais vus en fonction. Il sait par exemple que la profession d'infirmier-ère est principalement exercée par les femmes et que celle de pompier est principalement exercée par les hommes (Dafflon Nouvelle, 2006, p.12).

DEUXIÈME ÉTAPE : LA STABILITÉ DE GENRE (3-4 ANS) : L'enfant comprend que le sexe est une donnée immuable, une fille deviendra une femme et un garçon deviendra un homme. Par contre, selon les situations, l'enfant ne conçoit pas encore la stabilité du sexe. Les critères socioculturels prennent le dessus sur ceux qui sont biologiques. Par exemple, un homme inconnu vêtu avec un habillement féminin sera une femme, alors que s'il porte des vêtements typiquement masculins, l'enfant déterminera que c'est un homme (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 12).

TROISIÈME ET DERNIÈRE ÉTAPE : LA CONSTANCE DU GENRE (5-7 ANS) : C'est à ce stade que l'enfant intègre que ce sont les parties génitales qui déterminent de quel sexe est la personne et que cela reste constant dans le temps. Ce stade sera atteint de manière progressive. Dans un premier temps, pour eux-mêmes, puis par la suite, ils vont projeter ce savoir vers les autres. (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 12)

Pour terminer ce point de la construction de l'identité sexuée, les enfants portent beaucoup d'importance aux critères socioculturels pendant les premières années de la vie. Avant le stade de la constance du genre, l'enfant s'identifie à son sexe grâce à ces critères, il tient impérativement à les respecter afin de ne pas « tricher » pour pouvoir se présenter aux autres comme un enfant de leur groupe de sexe. C'est vers 7-12 ans que l'enfant accepte des variabilités dans les comportements sociaux en rapport à la convention des rôles de sexes (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 11-14).

- **Structure d'accueil en Valais**

Au regard de la commission fédérale de coordination pour les questions familiales (COFF) cette terminologie est difficile à définir en raison de la large palette d'offres que propose la Suisse. Elle énonce ceci : « D'une part, des offres comparables sont connues sous des appellations différentes, de l'autre, un même terme peut désigner des prestations qui ne sont pas équivalentes. Les différences entre les régions linguistiques et entre les cantons ne font qu'ajouter à la complexité du tableau. » (Dubath & Marti, 2008, p. 10). En ce qui concerne la Suisse romande, « plusieurs termes sont employés dans le domaine de l'accueil de jour extrafamilial et parascolaire des enfants : accueil de la petite enfance/des jeunes enfants, centre/espace de vie enfantine, crèche, garderie, voire crèche-garderie. » (Dubath & Marti, 2008, p. 11).

Pour enrichir la définition du COFF, je la complète grâce à celle du site internet du canton du Valais qui exprime qu'une structure d'accueil permet aux parents de concilier travail et famille en confiant leurs enfants de la naissance à la fin de la scolarité primaire. Elle offre la possibilité de favoriser le bon développement de l'enfant ainsi qu'un soutien dans ses apprentissages (Secteur d'accueil à la journée, 2017).

1.4 Cadre d'analyse

1.4.1 Terrain de recherche et échantillon retenu

Pour cette recherche, je me suis basée sur de la documentation littéraire trouvée au sein des bibliothèques du Valais. Pour cela, j'ai consulté l'interface RERO Explore du Valais avec des mots-clés tels que la socialisation différenciée, l'éducation non sexiste, la pédagogie égalitaire, le genre, etc. Au final, j'ai recueilli des données réunies dans un tableau où j'y résumais mes lectures (annexe I).

J'ai choisi de réaliser une étude comparative en sélectionnant deux crèches auprès desquelles j'avais effectué des stages. Le fait de connaître ces structures me permettait de bénéficier d'une vue d'ensemble générale et d'avoir déjà établi un lien de confiance. En effet, la question de confiance était importante à mes yeux étant donné que j'allais pratiquer une activité seule avec les enfants de ces crèches.

Je me suis interrogée à propos de mon niveau de neutralité face à ces structures et de l'influence qui en découlerait pour ma recherche. Après réflexion, j'ai validé cette manière de procéder pour plusieurs raisons. Je n'ai pas travaillé avec les éducatrices de l'enfance interviewées et je ne connaissais pas les garçons avec lesquels j'ai fait l'activité. Effectivement, en 2017, j'ai travaillé au sein de la crèche 1 sur le groupe de la nursery. Pour la crèche 2, j'ai pratiqué mon stage en 2015 à l'UAPE, puis sur le groupe des trotteurs. Alors, je pense avoir adopté une attitude neutre envers les enfants et le personnel éducatif.

1.4.2 Méthode de recherche

Mon document est basé sur une approche qualitative avec des apports théoriques, des interviews semi-directifs et des activités pour les enfants conçues par mes soins.

Tout a commencé par un constat au sein de deux lieux de stage. Chez le premier, j'ai observé des garçons jouer au coin poupée et auprès de la deuxième pas du tout. J'ai eu une réflexion et j'ai remarqué des dissemblances au niveau du mobilier. Dans la première structure, le coin poupée était dépourvu de rose et dans la deuxième la couleur rose était prédominante. J'en suis arrivé à l'hypothèse que si le lieu de vie des enfants au sein des crèches est « neutre », le comportement stéréotypé des enfants en sera diminué.

Alors, en ce qui concerne ma recherche sur le terrain, j'ai interviewé les responsables de deux structures pour comprendre leur positionnement en matière de socialisation différenciée de genre. Puis, en vue de comprendre le fonctionnement de la crèche, j'ai sollicité les EDE travaillant sur le groupe. Pour recueillir ces informations, j'ai imaginé un guide des interviews personnalisé à l'égard des deux styles d'entretiens, celui de la responsable et celui de l'EDE (annexes II).

Pour terminer, je souhaitais déceler des comportements stéréotypés chez les enfants en faisant une activité en lien avec le genre uniquement avec des garçons de la structure. Je suis allée chercher sur internet et dans la littérature des idées d'activités me permettant de dénicher des stéréotypes reproduits par l'enfant. Avec ces informations, j'ai construit un plan d'activités variables, selon le temps et l'intérêt des enfants avec quatre parties principales : une histoire, un jeu de classement avec des images, une discussion autour du jeu symbolique et un jeu de classement sur les émotions (annexes III).

1.4.3 Méthodes de recueil des données

Concernant la partie théorique, je me suis principalement appuyée sur deux livres, celui d'Anne Dafflon Nouvelle « Filles/garçons, socialisation différenciée ? » et celui d'Hauwelle Francine ; Rubio Marie-Nicole et Rayna Sylvie « L'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance ». Après avoir recueilli toutes mes données, je les ai transcrites dans un tableau classant les éléments intéressants parmi des catégories en indiquant le numéro des pages et des mots-clés (annexe I).

Pour la recherche sur le terrain, je l'ai scindée en deux parties, les entretiens semi-directifs et l'activité filmée auprès des garçons.

- **Les entretiens semi-directifs**

La première partie concerne les entretiens ciblés pour des professionnelles de l'enfance, je les ai personnalisés selon mes interlocuteurs. En premier lieu, auprès de deux responsables de structure en les questionnant sur le positionnement de l'institution envers la socialisation différenciée de genre.

En second lieu, j'ai interrogé deux éducatrices de l'enfance sur leurs actions au sein du groupe d'enfants âgés de 3 à 4 ans. Le début de l'interview s'intéressait à l'aménagement de l'espace, comment il était pensé et organisé. Pour les questions suivantes, je leur ai demandé une sélection de littérature enfantine proposée régulièrement aux enfants. Mon but était de voir, selon les critères de l'EDE, si ces livres véhiculaient des stéréotypes.

Je vais dès à présent décrire le profil des professionnelles que j'ai interviewées. La responsable de la première structure d'accueil que je désignerai dans le cadre de ce travail « crèche 1 », a débuté par une école de commerce avant de devenir éducatrice de l'enfance. Plus tard, elle a travaillé

trois ans dans une structure du Valais en tant qu'EDE avant d'en devenir la responsable pendant quatre ans. Après une opportunité de changement de poste, elle est devenue responsable de la structure sélectionnée et ce depuis 2013.

Au sein de la crèche 1, j'ai également sollicité une EDE. Elle est fraîchement diplômée et travaille au sein de cette structure, depuis juin 2016. Elle fait partie de l'équipe éducative sur un groupe accueillant les enfants âgés entre 18 mois et 4 ans.

Pour le deuxième établissement que j'appellerai la « crèche 2 », la responsable a commencé par un CFC de commerce avant de se diriger vers la formation d'éducatrice de l'enfant en emploi à Genève, puis en Valais. Elle a occupé le poste de responsable avec deux structures du Valais avant de devenir responsable de la crèche 2, depuis 2011. Elle s'est perfectionnée en obtenant le CAS de gestion d'équipe et conduite de projet, puis celui de praticien formateur.

En ce qui concerne le profil de l'éducatrice de l'enfance de la crèche 2, sa formation s'est faite en emploi. Elle est employée dans la structure sélectionnée depuis sept ans et elle évolue actuellement parmi un groupe prenant à charge des enfants âgés de 3 à 4 ans, depuis maintenant deux ans.

- **Les activités filmées avec les garçons**

Pour la deuxième partie de cette recherche, j'ai créé des activités filmées avec les garçons. Premièrement, j'ai fait ce choix pour éviter que les filles influencent le comportement des garçons et inversement.

Deuxièmement, il m'a paru évident de choisir les garçons, car « les parents sont plus à même de décourager les garçons plutôt que les filles à jouer avec des jouets jugés inappropriés. Les parents sont bien plus inquiets de voir leurs fils se transformer en poule mouillée que de voir leurs filles devenir des garçons manqués » (Matlin, 2007, p.105) » (Morin-Messabel & Salle, 2013, p. 47). Dans cette citation, les auteures parlent des parents, mais nous pouvons aussi la projeter pour les professionnel-le-s de l'enfance.

Pour terminer, un de mes jeux consistera à classer les émotions. Selon Ducret et Nanjoud (2015) les pleurs des garçons sont moins tolérés par l'adulte. A contrario, la colère est l'émotion la plus consentie (p. 23 et 47). Il sera donc intéressant d'observer les comportements des garçons lors de cette activité.

Je vais décrire ci-dessous les quatre principales activités que j'ai proposées aux enfants des deux établissements sélectionnés (annexes III).

- *L'histoire : Dragon chéri*

Pour la première activité, j'ai choisi une histoire, afin de créer un lien avec les enfants que je ne connaissais pas encore. L'histoire que j'ai choisie met en scène une fille qui veut dresser des dragons. Cette histoire se nomme « Dragon chéri » et a été écrite par Isabelle Bonameau.

J'ai commencé par présenter le livre et j'ai invité les enfants à décrire la page de couverture (annexes IV) pour déterminer s'ils s'apercevraient que le personnage principal était une fille.

Ensuite, j'ai procédé à la lecture de l'histoire et une discussion s'en est suivie. Je leur demandais si pour eux, c'était une histoire de fille ou de garçons et s'ils l'avaient aimée.

- *Classement des images accompagnant le prénom des enfants*



Aux deux structures sélectionnées, ils utilisent des images pour accompagner le prénom de l'enfant au vestiaire et sur les casiers au sein du groupe. Lors de mon premier rendez-vous, j'ai demandé la permission d'utiliser ces images pour mon activité. J'ai procédé par une sélection de huit à neuf images en y mettant volontairement celles stéréotypées, telles que des voitures et des poupées.

Par rapport à l'activité, j'ai imprimé deux images de filles et deux images de garçons que j'ai collées sur des boîtes en carton, sur la première boîte, seulement la fille, sur la deuxième, uniquement le garçon et sur la troisième les deux. Cette façon de faire me permet de proposer un jeu de classement aux enfants. En effet, j'ai posé les images par terre face cachée et, à tour de rôle, les enfants ont tiré une carte.



Par la suite, ils avaient le choix de déposer l'image dans une des trois boîtes à disposition, selon leurs critères. J'accompagnais les enfants sans les influencer dans leurs choix en leur posant la question suivante : « Est-ce que, selon toi, c'est plus pour les filles ? Pour les garçons ? Ou pour les deux ? » Lorsqu'il a argumenté son choix, j'ai demandé l'avis de ses camarades et une discussion s'en est suivie.

- *Réflexion autour des jeux symboliques*

Dans la première crèche, j'ai chargé un enfant d'aller s'enquérir d'un jouet en faveur de ses camarades. Puis, je suis allée prendre à mon tour un jouet, j'ai choisi une poupée. À chaque étape, j'invitais les enfants à donner leurs avis et leurs arguments.

Pour la deuxième crèche, un des enfants a attiré mon attention et il m'a donné une idée. Il avait pris une poupée avec lui, je suis alors partie de cette constatation et j'ai lancé une discussion autour des jeux symboliques (le jeu de la poupée et de la dînette). J'ai procédé ainsi pour ne pas interrompre le reste des enfants du groupe de la crèche jouant dans la pièce d'à côté.

- *Les émotions*



À l'égard de cette dernière activité, j'ai choisi le thème des émotions. Comme je l'ai exprimé plus haut, les émotions sont acceptées différemment, selon le sexe de l'enfant. Pour ce jeu, j'ai ressorti les boîtes en carton pour classer les différentes émotions exprimées par un ourson que j'ai imprimées sur plusieurs cartes.

Tout d'abord, j'ai voulu obtenir la définition d'une émotion de la part des enfants que je reformulais par la suite. Après, je montrais une carte et ils devaient me dire qu'elle était l'émotion. C'est à ce moment-là que je leur demandais si c'était plus les



filles ou plus les garçons qui exprimaient cette émotion. J'obtenais des arguments grâce aux questions que je posais aux enfants.

2 Développement

2.1 Introduction et annonce des grandes parties du développement

Pour ce chapitre, j'ai développé trois concepts généraux. Premièrement, je vais reprendre le thème de la socialisation différenciée de genre déjà exposée dans le cadre théorique en accentuant sur son processus d'évolution auprès du jeune enfant.

Deuxièmement, je vais exposer trois sous-thèmes faisant partie de l'aménagement de l'espace qui peuvent véhiculer des stéréotypes de genre. Le premier sujet s'intéressera aux jouets et aux jeux (poupées, voitures, jeux de construction, etc.). Le deuxième parlera de la littérature enfantine qui concernera autant les livres proposés aux enfants que ceux à leur disposition. Le troisième abordera le sujet du « coin » qui favorise le jeu symbolique. « Ce coin est considéré comme important, voire indispensable pour le développement non seulement cognitif mais aussi affectif de l'enfant. » (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 88).

Troisièmement, pour mon étude comparative, je suis allée sur le terrain obtenir des données auprès de deux responsables de structure, de deux EDE et de garçons présents sur le groupe de la crèche. Après avoir rassemblé ces informations dans des tableaux, j'ai rédigé une synthèse dans le dernier point de ce développement.

Ponctuellement, je vais réaliser des liens avec ce qui s'est dit durant les interviews et les échanges qui ont eu lieu lors de l'activité avec les garçons.

2.2 Socialisation différenciée de genre

Tout d'abord, la socialisation différenciée de genre touche tous les enfants, et ce, depuis leur plus jeune âge. « L'attribution d'un sexe conforme ou pas avec le sexe biologique, inscrit l'enfant dès sa naissance dans un processus d'éducation dont les valeurs, les conduites, les règles et les représentations respecteront les prescriptions sociales. (Luria, 1978) » (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 28). Il faut garder à l'esprit que l'une des premières catégories sociales utilisée par l'enfant pour comprendre le monde, se trouve être l'âge et le sexe (Baudelot & Establet, 2007, p. 45).

Vers l'âge de 18 mois, l'enfant prend conscience d'être et d'appartenir à un sexe, mais c'est déjà bien plus tôt que l'enfant adopte le comportement du sexe auquel il appartient. C'est certainement l'apprentissage social selon Bandura (1971) et Mischel (1966) qui nous permet de comprendre certains comportements. Cet apprentissage « propose deux processus : le renforcement et la prise d'exemple [...] le renforcement consiste à encourager l'enfant lorsque son comportement est conforme à son sexe et à le décourager lorsqu'il est typique du sexe opposé. » Quant à la prise d'exemple, ce sera « l'activité propre de l'enfant à travers son observation de l'environnement. » (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 18). C'est par cet apprentissage que la construction de l'identité sexuée se développe chez l'enfant. Cependant, il n'y a pas uniquement l'adulte qui va renforcer le comportement stéréotypé de l'enfant. Il y a ce qu'on appelle les autres agents de socialisation en contact direct ou indirect avec l'enfant, comme les pairs, les parents, la culture,

les médias, les professionnel-le-s de l'enfance, etc. que je vais décrire plus en détail dans les prochaines sections ci-dessous.

2.2.1 L'environnement social de l'enfant

Au sein de l'environnement social de l'enfant, il y a une multitude d'agents de socialisation. Chacun d'entre eux influence positivement ou négativement l'enfant. En d'autres termes, il faut rappeler « que nous vivons dans un réseau complexe d'influences dont nous pouvons être autant la cible que la source. » (Ucciani, 2012, p. 5). En vue d'un souhait d'égalité entre les sexes sans pour autant nier les différences, il faut que chacun et chacune d'entre nous fasse sa part, comme peut l'exprimer la légende amérindienne du colibri (annexes V). Il reste beaucoup de travail et c'est sans compter que l'environnement de l'enfant s'accroît avec l'âge et devient par conséquent plus prépondérant.

L'environnement social de l'enfant est un terme vaste, j'ai décidé de m'attarder pour ce mémoire à trois acteurs, les pairs, les adultes (parents ou non) et les professionnel-le-s.

- **Les pairs**

Dès l'âge de 2 ou 3 ans, les enfants préfèrent les partenaires de jeux appartenant à la même catégorie de sexe. Cela aboutit automatiquement à favoriser des expériences de socialisation différenciée. « Plus les filles et les garçons passent de temps avec des enfants du même sexe, plus leur comportement devient différencié selon leur sexe. (Martin et Fabes, 2001) » (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 75). Il a aussi été démontré que « les enfants jouent moins souvent avec un objet typique du sexe opposé en présence d'un pair, et plus particulièrement en présence d'un enfant du sexe opposé. » (Ducret & Nanjoud, 2015, p. 26). Ce constat nous renvoie au puissant pouvoir de l'influence des pairs en matière de socialisation différenciée de genre.

En outre, dans le livre « l'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance » les auteurs citent « une *forsköla* (« pré-école », nom donné aux structures qui accueillent les enfants âgés de 1 à 6 ans) » (Hauwelle, Rubio, & Rayna, 2014, p. 169) où s'est développé un projet égalitaire entre filles et garçons qui nous vient de Suède. C'est dans un DVD nommé « Quelle belle idée » réalisé par l'équipe de Björntomten (Glave 1998) qu'il est montré la séparation ponctuelle des filles et des garçons. Elle procède ainsi « pour permettre aux enfants de se retrouver ensuite ensemble sur un terrain plus égalitaire » (Hauwelle, Rubio, & Rayna, 2014, p. 185). Au début, cela peut paraître contraire au souhait de mettre en place une pédagogie égalitaire, mais après réflexion, cette méthode peut s'avérer précieuse. Toujours selon les auteures :

On sépare les filles et les garçons afin que les garçons apprennent à s'entraider, à développer le langage, à recevoir l'attention positive des autres, à attendre leur tour, à écouter leurs camarades, etc. Et pour les filles [il s'agit] de s'exercer à parler plus fort et distinctement, à oser être au centre, à être courageuses, à se concentrer sur elles-mêmes, à dire non, etc. Et ensuite partager des activités ensemble [...] l'objectif est que chaque enfant se sente en sécurité et respecté par rapport à son identité de sexe (Hauwelle, Rubio, & Rayna, 2014, p. 171).

En conclusion, les pairs s'influencent mutuellement c'est un fait que l'on ne peut pas nier. Séparer régulièrement les garçons et les filles pourrait permettre de tirer davantage de ces influences.

- **Les adultes**

« Les adultes (parents ou non) encouragent le jeu sexué en sélectionnant les jouets appropriés au sexe d'appartenance de l'enfant dès la première année, avant même que l'enfant ne puisse exprimer ses préférences. » (Dafflon Novelle, 2006, p. 31). Ces encouragements sont largement relayés par les médias et les catalogues de jouets qui influencent et même contraignent, d'une manière détournée, les parents à choisir entre le rose pour les filles et le bleu pour les garçons. (Baudelot & Establet, 2007, p. 47) (Dafflon Novelle, 2006, p. 31). En effet, il est encore courant de constater le choix « restreint » qui est offert aux parents. Actuellement, il devient de plus en plus difficile de trouver des objets et des jouets neutres à un enfant. Chaque enseignant de magasin de jouets propose des magazines de publicité régulièrement clivés avec des jouets pour les filles et des jouets pour les garçons, sans oublier les objets de prime à bord neutres qui se transforment en version fille et en version garçon, comme le vélo. C'est d'ailleurs un constat fait par deux éducatrices lors des entretiens sur le terrain concernant les choix de jouets pour leur crèche.

En tant que professionnel-le-s de l'enfance, nous devons aussi prendre conscience que malgré un taux de fréquentation élevé de l'enfant, le milieu de vie familial reste tout autant important sur le plan de la socialisation (Gariépy, 1998, p. 151). À ce moment-là, une collaboration avec les parents devient essentielle. Il faut respecter la culture, les valeurs et la propre éducation que les parents ont reçues. Nous sommes régulièrement confronté-e-s à certaines appréhensions de la part du parent. Je mets l'accent principalement sur la crainte de l'homosexualité. Dès qu'un enfant va jouer à un jeu du sexe opposé (principalement les garçons) cette peur surgit et peut questionner le parent. À nous, professionnel-le-s, d'expliquer que de jouer à la poupée ou avec un camion n'a pas d'influence sur l'identité sexuée de l'enfant (Dafflon Novelle, 2006, pp. 284-285). Ainsi, c'est dans l'attitude du professionnel-le-s que les craintes du parent vont s'estomper. Pour cela, il est indispensable de les informer par le biais de réunions ou d'entretiens individuels par exemple.

- **Les professionnel-le-s**

À l'heure actuelle, il est rare de voir un ou une professionnel-le-s de l'enfance interdire à un garçon de jouer à la poupée. En revanche, chaque professionnel-le de l'enfance a des valeurs personnelles ainsi qu'une définition de l'égalité lui étant propre (Hauwelle, Rubio, & Rayna, 2014, p. 64). Par contre, remettre en question ses comportements éducatifs est essentiel pour instaurer une égalité entre les filles et les garçons. Selon Dafflon Novelle (2006) « en tant que membre d'une culture, chaque personne est inconsciemment imprégnée des représentations de sexe qui sous-tendent les pratiques éducatives. En prendre conscience est un premier pas. » (p. 236).

Nous ne sommes pas tous sensibilisé-e-s au même niveau les uns ou unes des autres. Certains et certaines en prennent conscience et d'autres sont encore persuadé-e-s d'avoir un comportement indifférencié envers les garçons et les filles. Pour cela, « le personnel de la petite enfance doit pouvoir bénéficier d'une formation longue. En effet, on ne remet pas en question en quelques heures des comportements qu'on a toujours considérés comme normaux, voire naturels (Petrovic, 2011). » (Hauwelle, Rubio, & Rayna, 2014, p. 146). Lors de mes entretiens, l'une des responsables de crèche m'a fait part du besoin de temps pour aider les employé-e-s à prendre conscience de leurs comportements stéréotypés par eux-mêmes, sans sentir de jugement de valeur venant des autres.

En conclusion, « les différents contextes dans lesquels se déroulent les activités, le matériel proposé, ainsi que les renforcements provenant des adultes et des pairs peuvent influencer le comportement des enfants. » (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 73).

2.3 Rôle de l'EDE

Pour rebondir sur le point précédent, j'ai décidé de parler du rôle de l'EDE. Pour ce mémoire, j'ai souhaité faire ressortir des rôles en lien avec la socialisation différenciée de genre. Pour m'aider, j'ai employé le guide : « La poupée de Timothée et le camion de Lison » et plus particulièrement dans les parties nommées « Quelle est la contribution des professionnel-le-s ».

- › Solliciter et donner du temps autant aux filles qu'aux garçons (p. 16)
- › Veiller à encourager et féliciter les enfants dans tous les domaines (p. 18)
- › « Offrir aux garçons la même opportunité qu'ont les filles d'exprimer leurs émotions » (p. 22)
- › « Encourager les filles et les garçons à découvrir ensemble des activités encore inexplorées » (p. 27)
- › Éviter les attitudes qui renforcent le choix des activités typiques du sexe de l'enfant pour leur offrir de nouvelles perspectives. (P. 27)
- › « Aider les filles à s'affirmer autrement qu'en étant au service des autres. » (P. 30)
- › « Encourager les filles et les garçons à jouer réellement ensemble, à coopérer et à partager le quotidien. » (P. 35)
- › « Intégrer davantage les pères et leur permettre de jouer pleinement leur rôle et ainsi donner la possibilité aux mères de se consacrer également à d'autres activités. » (P. 40)
- › Discuter avec les parents lors de rencontres individuelles ou collectives à propos du thème du genre, des stéréotypes, etc. (p. 41)
- › « Répondre aux questions des parents afin de les rassurer face aux craintes qu'elles et ils peuvent avoir pour leurs enfants. » (P. 45)

En conclusion, Mazzucco (2017) exprime que : « si nous arrêtons de juger, d'exercer des pressions, d'imposer des modèles, les enfants pourraient vivre pour s'épanouir et s'accomplir, non pour plaire et convenir. Apprendre aux enfants à sentir ce dont ils ont envie et à écouter leur enthousiasme, renforcer leur capacité à faire des choix, se positionner, s'identifier librement et spontanément plutôt que de leur apprendre à répondre aux attentes sociales et à les ranger en catégories fermées. » (p. 33).

Dans ma pratique professionnelle, le rôle de l'EDE est une partie centrale de nos actions éducatives. Je pense qu'en plus de ces rôles ci-dessus, il ne faut pas oublier la collaboration avec le parent. Nous devons servir de guide dans ce domaine généralement peu connu des parents. Des craintes et des questionnements peuvent surgir face à certaines situations rencontrées. À nous professionnel-le-s de communiquer, de rassurer et de donner des informations à propos de la pédagogie égalitaire. Il en reste tout de même essentiel que la collaboration avec le parent doit être entretenue, afin de nous aider dans cette démarche.

2.4 L'aménagement de l'espace en crèche

Dans les crèches, on observe souvent l'aménagement de l'espace sous forme de « coin ». Par exemple, il y a le « coin construction », le « coin calme », le « coin garage », le « coin poupée »,

etc. Selon Gariépy (1998) « les espaces de jeux sont divisés en coins d'activités afin de favoriser l'émergence de différents types de jeux. Cet aménagement respecte les besoins et intérêts des enfants et leur permet de choisir les objets qu'ils désirent explorer. » (p. 10).

Pour ce chapitre, je vais me focaliser sur les points importants, selon moi, touchant la socialisation différenciée de genre. Pour commencer, les jouets qui véhiculent des stéréotypes de sexe et qui accompagnent le développement de l'enfant. Par la suite, la littérature enfantine qui est le miroir de notre société et avec laquelle il est complexe de dénicher des stéréotypes de genre. Et pour finir, j'aimerais me concentrer sur le « coin des jeux symboliques » généralement investi par les filles en raison de la présence de poupées et d'une prédominance de la couleur rose.

Comment faire le bon choix entre neutralité ou non, entre différence et égalité ? Par ce mémoire, je vais étudier l'aménagement de l'espace dans les structures sélectionnées. J'ai été rechercher de la théorie littéraire pour avoir une base sur laquelle m'appuyer par la suite dans le but de comparer sur le terrain.

2.4.1 Les jeux, les jouets

Le jouet est « l'un des moyens privilégiés de l'enfant pour entrer en contact avec le monde qui l'entoure. » L'enfant va reproduire certains comportements qu'il aura observés, mais il va aussi intérioriser des règles de société. (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 267). Les jeux et les jouets diffusent des représentations, normes, valeurs et sont des instruments puissants de socialisation (Petit, 2013, p. 22). Lorsque l'enfant est âgé de 20 mois, il montre des préférences pour des jouets de son propre sexe. La typicité des jouets est alors rapidement intériorisée par l'enfant (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 271).

Le choix du jouet par les professionnel-le-s est important et exige une certaine vigilance. « Dans une crèche, les jouets sont utilisés de façon nettement plus attentive et prolongée qu'à la maison. » (De Valk, 2012, p. 91). Selon Dafflon Nouvelle (2006) « le jouet remplit plusieurs fonctions : support de jeu, il doit susciter l'imagination de l'enfant, support d'apprentissage, il doit permettre à l'enfant de développer ses facultés cognitives, support de lien, il inscrit l'enfant dans un tissu de relations. » (p. 86).

Mis à part ces fonctions, selon une des responsables des structures choisies, il faut réduire les jeux transmettant de forts stéréotypes, sans pour autant les exclure des structures. Selon ses dires, la crèche est comme une « mini-société » et le fait d'enlever des jeux stéréotypés ne renverrait pas une image réelle de la société actuelle dans laquelle l'enfant subsiste. L'EDE de la crèche 1 m'a fait part de la nuance subjective qu'une personne a entre un jouet stéréotypé ou non, une poupée restera une poupée. Si nous estimons ce jouet comme typiquement féminin, ce n'est pas pour autant qu'il faille le supprimer des crèches. Elle y joue d'ailleurs un rôle important, mais ce sujet sera repris plus tard.

Pour approfondir la matière, j'ai trouvé un autre raisonnement proposé par Lempen-Ricci et Moreau (1987). Avant l'âge de 2 ans, les jeux sont de manière générale peu porteur d'images masculines ou féminines. La sexuation des jouets va s'accroître avec l'âge, principalement à l'âge de 2 ans en raison de l'apparition de jouets servant de support aux jeux symboliques. D'où l'apparition des jouets reproduisant le monde des adultes (poupées, dînette, voitures, mallette du

docteur, etc.), afin d'explorer la réalité par imitation et se projeter dans un rôle qui est lié à la construction de soi (p. 57).

Pour finir, le choix des jouets stéréotypés vient également du fait que l'enfant va construire son identité sexuée en s'affirmant dans un jeu ou un jouet attribué à son sexe. C'est même une démarche nécessaire à son développement. Au final, ces jeux sont utiles, mais à regret de leur caractère très caricatural chez certains d'entre eux. (Lempen-Ricci & Moreau, 1987, pp. 56-58). C'est pour cela que Dafflon Novelle (2006) estime qu'« il semble important que les jouets redeviennent des facilitateurs d'imaginaires, plutôt que des transmetteurs de valeurs et de normes, qui persistent à être fortement stéréotypées. » (p. 285).

2.4.2 La littérature enfantine

Selon Morin-Messabel (2013) la littérature a une fonction hautement socialisatrice, car elle « travaille » l'émotion et l'imaginaire et peut ainsi agir sur les représentations (p. 487). La littérature enfantine est l'un des supports véhiculant des stéréotypes. Des études relatées dans le livre d'Anne Dafflon Novelle (2006) montrent qu'il y a beaucoup plus de héros que d'héroïnes, le héros a souvent un rôle actif, alors que l'héroïne occupe un rôle passif. Généralement, les personnages féminins sont représentés au sein de la sphère privée et les personnages masculins dans des rôles tournés vers la sphère publique. Les émotions exprimées par les personnages sont également révélatrices de stéréotypes, il est écrit que les garçons sont plus souvent indisciplinés et colériques. Sans compter que les femmes sont fréquemment représentées avec des rôles domestiques (Dafflon Novelle, 2006, pp. 304-318). La liste des stéréotypes présents dans la littérature enfantine est encore longue, sans compter les personnages anthropomorphiques qui sont aussi des révélateurs de stéréotypes.

Les personnages anthropomorphiques sont des animaux dont le mode de vie est calqué sur celui des humains (Dafflon Novelle, 2006, p. 307). « Les héros sont beaucoup plus fréquemment imaginés dans la peau d'animaux puissants ou très présents dans l'imaginaire collectif des enfants et les héroïnes sont davantage représentées sous les traits de petits animaux. » (Ducret & Nanjoud, 2015, p. 56). C'est d'ailleurs un constat qui a été fait sur l'un des livres sélectionnés par une EDE interviewée.

En outre, Ashton (1983) a révélé que « des enfants âgés de 2 à 5 ans choisissent plus souvent des jouets stéréotypés de leur propre sexe après qu'on leur ait lu un livre stéréotypé, tandis qu'ils jouent davantage avec des jouets neutres après avoir été exposés à un livre ne contenant pas de stéréotypes de genre. » (Dafflon Novelle, 2006, p. 316). C'est pour cette raison que des associations se sont créées comme par exemple, « Lab-elle ». Une association suisse-romande créée en novembre 2006 proposant une labellisation pour des livres afin de permettre « aux enfants de développer leur personnalité et leurs potentiels, librement, sans se voir restreints par des stéréotypes de genre, ainsi qu'une sensibilisation au fait qu'il est important de promouvoir l'égalité entre les sexes dès l'enfance. » (Lab-elle, 2016). Elle est régie par des critères permettant de bénéficier d'une liste de livres qui mettent en scène différents garçons et filles dans des rôles inhabituels, mais aussi une valorisation du sexe féminin peu présente jusqu'à ce jour (Lab-elle, 2016).

Lorsque j'ai effectué mes observations et entretiens sur le terrain, j'ai constaté qu'aucun livre n'était labellisé. D'autre part, les deux éducatrices interviewées ont fait une sélection de livres de

prime à bord non stéréotypées, mais en les scrutant, certains étaient révélateurs de stéréotypes (voir le chapitre synthèse et annexes IX). Vraisemblablement, les stéréotypes dans les livres sont difficiles à déceler tant ils nous paraissent « normaux ».

2.4.3 Le coin des jeux symboliques

J'ai décidé de parler particulièrement de ce coin retrouvé en tout lieu dans les structures. « Le coin de jeux symboliques est l'endroit par excellence où l'enfant peut vérifier ses connaissances sur le monde qui l'entoure en imitant papa, maman, le médecin, etc. un tel coin offre également à l'enfant la chance d'exprimer ses émotions et de communiquer avec les autres. » (Gariépy, 1998, p. 68). L'éducatrice de l'enfance de la crèche 2 m'a fait part que l'équipe présentait ce coin aux parents comme le « coin fille ». D'ailleurs, dans ma pratique, j'ai pu constater que ce coin est souvent investi par des filles ce qui laisse peu de place aux garçons. C'est pour cette raison que je parle de ce coin dans mon mémoire.

Avec mes observations sur le terrain, j'ai constaté la présence du coin des jeux symboliques avec une prédominance de matériels en lien avec le maternage et la dînette. Dans le livre « Partager le plaisir d'apprendre », les auteurs consacrent une section aux aménagements de la structure en « coin », ils parlent de poupées, mais pas seulement. Les enfants vont reproduire des scènes qu'ils ont vécues ou non, par exemple : aller chez le dentiste, déménager, célébrer un grand événement, faire la cuisine. Ce coin va se transformer en théâtre de jeux de rôles. C'est pour cela que l'éducateur-trice devrait mettre à disposition assez de matériel diversifié et de procéder à un changement régulier de celui-ci (Hohmann, Bourgon, Proulx, & Weikart, 2001, pp. 124-126).

Son emplacement a aussi de l'importance. Effectivement, ce coin demande de la place et de l'espace pour que l'enfant puisse l'aménager à sa guise, en d'autres termes un espace polyvalent pour les jeux de rôles. Il est aussi conseillé de rendre ce coin attrayant en reproduisant le plus possible une véritable maison (Hohmann, Bourgon, Proulx, & Weikart, 2001, pp. 124-126).

En revanche, ce coin peut devenir un vecteur de stéréotypes, s'il n'est pas remis en question (Hauwelle, Rubio, & Rayna, 2014, p. 162). Il est important que les garçons y aient également accès sans découragement venant de la part de leur entourage, car « il permet à l'enfant de rejouer son vécu et ainsi de se libérer des tensions, conflits et autres préoccupations qu'il ou elle aurait éprouvées. » (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 89). Ces imitations vont également permettre à l'enfant de les comprendre. Qui plus est, actuellement, il n'est plus rare de voir un papa qui pouponne et linge un bébé, voilà pourquoi un accès à ce coin doit se présenter aux garçons (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 89 et 283).

2.5 Synthèse de l'étude comparative sur le terrain

Pour effectuer l'étude comparative, j'ai synthétisé toutes les informations recueillies sur le terrain sous forme de tableau (entretien avec la responsable, entretien avec l'EDE et l'activité avec les garçons de la crèche, annexes VIII, IX, X). Ensuite, j'ai choisi de présenter dans ce chapitre la synthèse de ces tableaux en sortant les éléments marquants me permettant de répondre à ma question de départ.

- **Synthèse de l'entretien avec les responsables des crèches 1 et 2**

Tout d'abord, j'ai demandé aux responsables si elles avaient été sensibilisées à la socialisation différenciée. Pour la crèche 1, c'est principalement le livre de « La poupée de Timothée et le camion de Lison », mais elle a aussi été confrontée, lors de sa pratique professionnelle, à des parents homosexuels. Pour la deuxième responsable, le livre cité ci-dessus en fait partie, mais elle a également participé à des cours pendant sa formation d'éducatrice de l'enfance.

Concernant le personnel, à la crèche 2, au moins une personne de chaque secteur a participé à la formation continue de janvier 2017. À la crèche 1, l'information de cette même formation est passée dans tous les secteurs et libre aux intéressé-e-s d'y participer.

Au niveau de l'application d'une conduite égalitaire sur le terrain, la responsable de la crèche 2 m'a confié que quelques minutes étaient consacrées à cette thématique au début de chaque colloque. Le personnel devait faire part de ses observations, afin de permettre une prise de conscience au long terme. La crèche 1 n'a pas traité cette thématique, mis à part une sensibilisation. La responsable de la crèche 1 m'a dit qu'il manquait des outils accessibles et des formations pour le personnel. Selon elle, la pédagogie égalitaire n'est pas assez connue. Elle la compare au label « Youp 'là bouge » qui a, quant à lui, mis en place une ligne de conduite commune à toutes les structures d'accueil labellisées.

Concernant leurs visions par rapport à la mise en place d'une pédagogie égalitaire, la crèche 1 pense que la pédagogie égalitaire devrait être appliquée d'abord à l'égalité de traitement entre les employés pour pouvoir ensuite toucher celle des enfants. Pour la crèche 2, la pédagogie égalitaire n'a pas besoin d'être prioritaire pour une structure, car selon elle, plusieurs concepts peuvent subsister avec la même importance, sans pour autant faire le travail à moitié.

Pour terminer, les deux structures ont ressorti un obstacle commun à la pédagogie égalitaire. Elles pensent principalement aux craintes du parent. D'après la responsable de la crèche 1, certains parents vont penser que de laisser les enfants jouer à des jeux du sexe opposé vont les rendre homosexuels. C'est pour cette raison qu'en crèche 2, la responsable accentue sur l'importance de collaborer avec le parent en leur expliquant la ligne de conduite de la structure en matière d'égalité entre les filles et les garçons.

- **Synthèse de l'entretien avec les EDE des crèches 1 et 2**

Tout d'abord, l'éducatrice de la crèche 1 a été sensibilisée à la notion de socialisation différenciée de genre, lors de sa formation à l'École supérieure du domaine social. Quant à la crèche 2, l'éducatrice a suivi les journées thématiques proposées par l'école citée ci-dessus et la formation de janvier 2017 relative à ce thème organisée par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille.

Ensuite, lors des entretiens, l'éducatrice de la crèche 2 m'a confié être mal à l'aise par rapport à cette thématique. C'est principalement envers la réaction de certains parents, mais aussi concernant le choix des habits et des images du vestiaire pour les enfants. Par exemple, elle rejette l'idée de mettre une culotte féminine à un garçon et si elle n'a pas le choix, les parents seraient prévenus le soir même pour éviter tout malaise. En ce qui concerne les images accompagnant le prénom de l'enfant, elle n'attribuerait pas celle d'une poupée à un garçon. Quant à l'EDE de la

crèche 1, c'est l'inverse s'est produit. Elle est à l'aise avec cette problématique et a déjà proposé une culotte de bain pour filles à un garçon, avec son accord.

Après, les éducatrices de l'enfance m'ont exprimé leurs besoins. Pour l'EDE de la crèche 1, son principal besoin se trouve être une concertation entre professionnel-le-s. Une pratique réflexive en équipe sur l'aménagement de l'espace, le choix des jouets, les expressions employées avec les enfants, etc. En effet, la responsable de cette crèche m'a confié que ce thème n'avait pas encore été abordé avec l'équipe.

Quant à la crèche 2, l'EDE a déjà procédé à une réflexion autour de la socialisation différenciée. Ladite réflexion a porté sur les termes employés, comme par exemple le coin dînette qui était présenté comme le « coin filles ». Puis lors des colloques, l'équipe essayait de repérer certaines habitudes stéréotypées. Alors, pour la crèche 2, le besoin ressorti a été d'ordre matériel. À son goût, il devient délicat de trouver des jouets et du matériel n'étant pas stéréotypés.

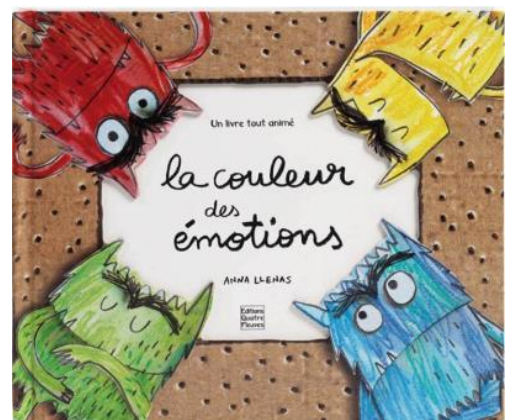
Enfin, j'ai interpellé chacune des EDE à choisir quelques livres qu'elle appréciait présentés aux enfants. J'ai volontairement omis de leur indiquer le sujet de mon mémoire pour ne pas les influencer. J'ai donc utilisé la consigne que je faisais un travail sur la littérature enfantine et que j'aimerais qu'elles me sélectionnent environ cinq livres qu'ils soient proposés ou à disposition des enfants. Malheureusement, l'éducatrice de la crèche 1 en a eu vent de mon thème avant l'interview. Je lui ai tout de même demandé de faire la sélection.

De manière générale, l'éducatrice de la crèche 1 a observé peu de stéréotypes de genre au cœur des livres désignés. Deux stéréotypes l'ont cependant interpellée, le premier s'intéresse à la présence unique de personnages féminins dans un livre (des sorcières). Dans un autre livre, sa deuxième remarque portait sur la scène d'une ogresse faisant la cuisine et un ogre dormant sur un fauteuil.

En ce qui concerne la crèche 2, même constat ; selon l'EDE peu de stéréotypes ont été décelés. Seul un livre de comptine avec la présence d'animaux anthropomorphiques a retenu son attention. Les personnages masculins sont généralement imposants et grands et les personnages féminins sont plus petits.

Pour terminer, j'ai observé que dans les structures, un livre commun est sorti. Cet album jeunesse est intitulé « La couleur des émotions » écrit par Marie Antilogus, présente des gentils monstres sous différentes couleurs en lien avec des émotions (le monstre rouge pour la colère, le monstre vert pour la sérénité, etc.).

En crèche 1, il est lu de temps en temps et l'EDE encourage les enfants à exprimer des situations vécues par rapport à l'émotion. L'EDE rajoute qu'une fois, un enfant a affirmé qu'il n'avait jamais eu peur, malgré les sollicitations de celle-ci.





Au sein de la crèche 2, les émotions sont le thème de l'année et ce livre est employé comme support pédagogique. Après réflexion, l'éducatrice a remarqué que les garçons préféraient le personnage de la colère qui est rouge et explosif. Elle ne savait pas m'indiquer si c'était la couleur ou l'émotion elle-même qui leur plaisait.

- **Synthèse de l'activité filmée avec les garçons des crèches 1 et 2**

- *L'histoire : Dragon chéri*

Pour la première activité, j'ai lu une histoire de dragons avec une héroïne. Pour commencer, j'ai demandé aux enfants de me décrire ce qu'ils voyaient sur la première page (annexes IV), car « c'est elle qui est d'abord appréhendée ; la première regardée [...] la couverture a donc une fonction d'appel. » (Morin-Messabel, Filles/garçons-Questions de genre, de la formation à l'enseignement, 2013, p. 465). J'ai pu y observer une différence entre les crèches 1 et 2.

Chez la première, les garçons ont décrit les dragons puis « un garçon » sur un dragon. Alors que dans le deuxième groupe, ils ont répondu des dragons et « un enfant ». Pour décider si c'était une fille ou un garçon, les deux groupes ont employé des critères socioculturels, tels que les cheveux courts, les lunettes ou le chapeau. À la majorité dans les deux crèches, les enfants ont dit que c'était un garçon. Seulement deux enfants de la crèche 2 ont dit que c'était une fille. À la fin de l'histoire, je leur ai posé la question : « Est-ce que c'est une histoire pour les filles ou pour les garçons ? ». Dans les deux cas, c'était une histoire de garçons en raison de la présence des dragons. Par contre, ils m'ont affirmé que l'histoire leur avait plu, malgré la présence d'une fille en personnage principal.

- *Classement des images accompagnant le prénom des enfants*



Pour la deuxième activité, j'ai créé trois boîtes en carton avec des images représentant pour la première boîte, une fille, la deuxième, un garçon et la troisième, le garçon et la fille ensemble. J'ai demandé aux garçons de classer les images qui sont proposées aux enfants pour accompagner leur prénom.

Par la suite, ils devaient les classer dans la boîte qui leur convenait. À l'égard des deux groupes, j'ai remarqué qu'ils avaient déjà conscience des stéréotypes de genre. Par exemple, la crèche 1 a placé les images d'une voiture, d'un train et d'un dinosaure dans le carton « garçon », mais aussi celles du dé et du cheval. Pour le carton « fille », ils y ont placé la poupée et la biche. Cependant, ils ont décidé de placer le ballon et les crayons de couleurs en faveur des deux sexes. Leur argument était que les filles et les garçons ont le droit d'y jouer.

Par rapport à la crèche 2, ils ont décidé de placer le bateau et la poupée en faveur des filles. Concernant la fleur, le train et les voitures, ils les ont placés dans la boîte des garçons. Parmi les voitures, il y avait un camion de pompier et les garçons m'ont dit que les filles n'ont pas le droit d'y jouer. C'est pour



cette raison qu'ils l'ont placé dans la boîte « garçons ». Pourtant, l'image du vélo bleu, de l'ours en peluche et de la maison de poupée allait dans la boîte unisexe.

Dernier point à l'égard de cette activité, lorsque j'ai présenté les boîtes aux enfants de la crèche 1, ils ont directement répondu que c'était une fille et un garçon. Alors que la crèche 2 a répondu « des bonshommes ».

- *Réflexion autour des jeux symboliques*

Ensuite, j'ai pris un moment pour parler des jouets. En crèche 1, j'ai apporté aux enfants une poupée que j'ai déposée devant eux. Leur réaction a été la surprise et ils n'étaient pas contents de mon choix. Selon eux, c'est mieux une voiture parce que les bébés ça pleure sans cesse. Un moment donné, un des garçons a pris la poupée et m'a dit : « mais il faut aller [la] poser ! ». Il a voulu se lever pour la ranger.

Dans la crèche 2, j'ai observé une autre réaction. Un enfant savait que j'allais lire une histoire, alors il a décidé de prendre une poupée sur ses genoux pour qu'elle puisse écouter avec lui. Lorsque j'ai demandé aux enfants si le jeu de la poupée leur plaisait, trois m'ont répondu : « oui » et deux n'aimaient pas. J'ai aussi posé la même question par rapport à la dînette et là, ils m'ont tous dit qu'ils appréciaient ce jeu.

- *Les émotions*

Quant au dernier jeu, j'ai ressorti les bonshommes (fille et garçon) pour trier cette fois, les émotions. Je montrais une image d'un ours triste, en colère, apeuré, amoureux ou joyeux et c'était à eux de me dire si c'était plus les garçons ou les filles, voire les deux qui exprimaient les émotions proposées. À nouveau, les deux crèches se sont démarquées.



Après de la crèche 1, les enfants ont généralement attribué les émotions aux filles, sauf la joie. Ils ont nuancé l'émotion de la tristesse en disant que c'était plus les filles, mais aussi les garçons. Concernant le fait d'être amoureux, ils ne se sont pas mis d'accord. La crèche 2 a quant à elle, attribué toutes les émotions aux deux sexes avec une nuance pour la colère qui est, selon eux, plus souvent exprimée par les garçons.

3 Conclusion

3.1 Résumé et synthèse des données

Pour la réalisation de ce mémoire, je suis partie d'une hypothèse émise lors de ma pratique professionnelle. Est-ce que l'aménagement de l'espace influence le comportement différencié des enfants selon leur sexe ? Avec l'aide de ma référente thématique, nous avons élaboré une méthodologie en vue de la méthode de recherche. J'ai effectué une étude comparative de deux crèches du Valais en procédant à des entretiens auprès des responsables et des éducatrices de l'enfance. De plus, j'ai conçu une activité filmée avec des garçons pour y déceler certains comportements stéréotypés. Ensuite, j'ai complété mes recherches sur le terrain grâce à des apports théoriques trouvés dans la littérature et autres documents électroniques.

Pour mon premier concept, j'ai choisi de définir la socialisation différenciée de genre. Plus précisément, mon intention a été de décrire le processus d'apprentissage par lequel l'enfant évolue. Par exemple, le fait de décourager le comportement des enfants lorsqu'ils jouent à des jeux du sexe opposé et de les encourager lorsqu'ils jouent à des jouets de leur propre sexe. N'oublions pas que le sexe et l'âge sont les premières catégories que l'enfant utilise pour comprendre le monde qui l'entoure (Baudelot & Establet, 2007, p. 45).

Dans ce thème, je traite aussi de l'environnement social de l'enfant, de l'impact et de l'influence qu'il a sur le développement de l'identité sexuée. En premier, l'enfant évolue avec ses pairs et j'y ai démontré leur fort pouvoir d'influence. En deuxième, il y a les parents qui ont à charge l'enfant et qui le sociabilisent, selon leurs propres expériences et leurs propres valeurs. Et pour finir, les professionnel-le-s de l'enfance qui ont leurs valeurs et font partie de cette société où l'enfant grandit. C'est pour cela que j'y expose l'importance d'une formation longue du personnel, afin de provoquer une prise de conscience.

Mon second point parle du rôle de l'EDE, même si je me focalise sur l'aménagement de l'espace, l'interdépendance entre les agents de socialisation m'a amené à définir des rôles à partir du livre « La poupée de Timothée et le camion de Lison ». Ce livre est le fruit d'observations sur le terrain et une section traitant de la contribution des professionnel-le-s m'a inspiré pour concevoir des rôles clés des éducateur-trice-s de l'enfance envers la socialisation différenciée de genre.

Le troisième point de mon mémoire est celui de l'aménagement de l'espace. C'est un vaste thème que j'ai décidé de réduire à la thématique de la socialisation différenciée de genre. Lors de mes recherches théoriques, j'ai trouvé des livres parlant d'aménagement de l'espace sous forme de « coins ». C'est d'ailleurs un de mes constats, les deux crèches sélectionnées étant aménagées de la sorte. Pour ce document, j'ai ressorti les trois points ci-dessous importants, selon moi, car porteurs de stéréotypes.

Tout d'abord, les jeux et les jouets mis à disposition de l'enfant. C'est un des moyens privilégiés que l'enfant emploie pour entrer en contact avec le monde (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 267). D'où l'importance du choix des jeux et des jouets en crèche fait part l'équipe éducative. Le but n'est pas d'éliminer les jeux et les jouets présentant des stéréotypes, mais de les atténuer. La raison en est que l'enfant va construire son identité à travers ces jeux et ces jouets, mais également affirmer son identité sexuée en jouant à des jeux généralement associés à son sexe d'appartenance.

Ensuite, la littérature enfantine fort vecteur de stéréotypes. Il est important d'y porter une attention particulière, car c'est un support fréquemment utilisé par les adultes et les enfants. Dans l'ouvrage d'Anne Dafflon Nouvelle, Ashton (1983) démontre d'ailleurs que les enfants exposés à un livre stéréotypé vont par la suite choisir un jouet stéréotypé. L'inverse se produit lorsque l'enfant écoute une histoire dépourvue de stéréotypes ; son choix va plutôt se diriger vers des jouets neutres (Dafflon Nouvelle, 2006, p. 316).

Pour terminer, le coin des jeux symboliques qui a souvent tendance à se spécifier dans des jeux liés au maternage. D'après l'une des crèches, il était parfois surnommé le « coin filles ». Dans le livre « Partager le plaisir d'apprendre », les auteurs parlent du coin des jeux symboliques. Ils préconisent l'aménagement d'une cuisinette et d'un endroit accueillant des poupées pour

reproduire une maison, mais pas seulement. Ils conseillent de mettre à disposition d'autres possibilités de jeux symboliques en plus, comme la mallette du docteur, des accessoires pour jardiner, etc. En conclusion, ce coin mérite qu'on y porte réflexion pour diminuer les stéréotypes qu'il a tendance à véhiculer.

Suite à ma recherche sur le terrain, divers éléments sont apparus. Lors des entretiens avec les responsables, je note, pour la crèche 1, le besoin d'un cadre pour la pédagogie égalitaire, encore peu connue à ce jour. Pour la crèche 2, son personnel a participé à la formation proposée en janvier 2017 et maintenant, chacun aspire à remettre en question ses pratiques inconscientes ; mais pour cela, du temps est nécessaire

Ensuite, les responsables des deux crèches parlent des parents comme des obstacles potentiels. Principalement certains parents craignent que leur enfant, en jouant à un jeu du sexe opposé, devienne homosexuel. Dès lors, les crèches 1 et 2 ont souligné l'importance de rassurer, accompagner et informer le parent en lien avec cette thématique.

Pour les éducatrices, je constate essentiellement certaines attentes. Pour l'EDE de la crèche 1, il lui manque une concertation entre professionnel-le-s afin de remettre en question les jeux et les jouets proposés aux enfants. Pour la crèche 2, la concertation entre le personnel est déjà existante, mais l'EDE relève la difficulté de trouver des jeux et des jouets neutres.

Concernant l'activité que j'ai proposée aux garçons, je ressors deux éléments. Premièrement, j'ai noté les termes que les garçons ont utilisés. Dans la crèche 1, les enfants ont employé des termes sexués comme « garçons » et « filles » pour nommer les personnages. À la crèche 2, ils ont employé par contre les noms « enfants » et « bonshommes » qui sont des termes asexués. Le deuxième élément relevé se trouve être des dissemblances dans le classement des émotions. Dans la crèche 1, les enfants ont nuancé les émotions, par exemple, la peur plus exprimée par les filles. A la crèche 2, ils ont estimé qu'autant les garçons que les filles expriment les émotions proposées, sauf la colère qu'ils ont tout de même différenciée. Selon eux, elle est plus exprimée par les garçons.

Dans ce dernier point du développement, j'ai établi une synthèse des entretiens avec les responsables des structures sélectionnées et les EDE du groupe de la crèche. Ensuite, j'ai développé le résultat de mes observations durant l'activité proposée aux garçons.

3.2 Analyse et discussion des résultats obtenus

Maintenant, je vais analyser les synthèses décrites ci-dessus afin de répondre à ma question de départ. J'y développerai des faits que j'ai observés et comparés durant ma recherche sur le terrain. À la fin, j'aborderai l'importance des professionnel-le-s de l'enfance et leur besoin de formations.

Pour ce travail, je souhaitais trouver la réponse à ma question de départ qui était : « Comment l'aménagement de l'espace au sein d'une crèche influence la socialisation différenciée de genre auprès des enfants âgés de 3-4 ans ? ». Je ne valide pas ma question de départ, car je ne peux pas déterminer avec exactitude que l'aménagement de l'espace ait eu une influence sur les enfants des deux crèches. Je peux seulement faire des constats qualitatifs et comparer les résultats que j'ai obtenus.

Par contre, je continue de penser que si l'on diminue les stéréotypes présents dans l'aménagement de l'espace et que les professionnel-le-s de l'enfance le remettent en question, il est possible d'amener une certaine égalité entre les enfants. Dans tous les cas, l'influence des parents, des pairs, de l'attitude des professionnel-le-s et de l'aménagement de l'espace va faire que le comportement de manière générale en sera changé. Je pense qu'en être consciente maintenant est essentiel pour ma future pratique professionnelle.

Je vais développer ci-dessous les faits marquants que j'ai pu comparer entre les deux crèches observées.

Premièrement, lors de l'activité avec les garçons à la crèche 1, j'ai animé la discussion sur les jouets et plus particulièrement sur la poupée. Un des enfants a employé un terme particulier, il a dit : « il faut aller [la] poser. ». Le verbe démontre l'importance d'aller poser la poupée. Encore plus surprenant, voici la définition du verbe « falloir » qui s'ajoute à mon constat : « être nécessaire, il faut accomplir une tâche qui nous incombe, mais ce n'est pas de gaieté de cœur » (Group, 2017). Il semblerait que l'enfant a intégré que les garçons ne jouent pas à la poupée, c'est probablement une norme sociale informelle lui venant de son environnement social.

En crèche 2, un enfant s'est senti à l'aise de prendre une poupée avec lui. On peut penser qu'il n'ait pas été découragé par son milieu social. Personnellement, j'ai observé ses camarades et je n'ai pas entendu de commentaire négatif à son sujet. Personne n'était surpris de sa démarche.

Deuxièmement, en continuant la conversation avec les enfants, je distingue un autre élément. Pour l'entretien avec l'EDE, j'ai demandé si les garçons jouaient à la poupée, elle m'a répondu par l'affirmative. En comparaison, j'ai posé la même question aux garçons de la crèche 1 et ils m'ont exprimé qu'ils n'appréciaient pas le jeu de la poupée et qu'ils préféraient jouer aux voitures.

Pour la crèche 2, l'éducatrice a fait le même constat que la précédente, elle a déjà observé des garçons dans le coin dinette. Quand j'ai demandé aux enfants leurs réponses ont été congruentes. Ils m'ont dit que ce sont des jeux auxquels ils jouent régulièrement.

Troisièmement, les termes utilisés par les enfants sont différents dans les deux crèches. En crèche 1, c'est le mot « garçon » qui a été employé pour désigner le personnage principal de l'histoire. Quand j'ai montré les boîtes en carton, ce sont les mots « fille » et « garçon » qui sont sortis.

À la crèche 2, dans le premier cas le terme « enfant » est ressorti, puis ensuite « bonshommes » pour les personnages des boîtes en carton. Je constate que les enfants de la crèche 1 ont employé des termes sexués et à l'inverse, les enfants de la crèche 2 ont employé des termes asexués.

Finalement, l'activité en lien avec les émotions a démontré des comportements non similaires venant des deux crèches. Au sein de la crèche 1, les enfants ont classé les émotions en indiquant par exemple que seules les filles expriment l'émotion de la peur. En crèche 2, on observe que les garçons ont compris que chaque enfant exprime des émotions indépendamment de son sexe. Ils ont tout de même relevé une nuance stéréotypée qui est celle de la colère plus exprimée par les garçons.

Au terme de ces constats, je tiens tout de même à préciser qu'il y a divers facteurs comme le milieu familial des enfants qui m'était inconnu. Il se peut que certains enfants grandissent dans une famille avec des valeurs traditionnelles et d'autres inversement, ce qui va considérablement influencer leur comportement. En plus, je suis consciente que je me base sur les dires d'un seul enfant et non d'une moyenne comportant l'avis de plusieurs enfants.

Pour moi, il est important de signifier que mon but n'a pas été de juger ces crèches pour lesquelles j'éprouve un profond respect. Mon but était principalement de comprendre la pédagogie égalitaire, comment elle peut être mise en place pour créer une base semblable pour tous. Je pense que nous sommes encore dans un tâtonnement expérimental et que bientôt nous pourrions trouver une ligne de conduite commune, comme cela a été le cas du label « Youp 'là bouge ». Pour l'instant, beaucoup de théories cherchent à être mises en pratique. Pour cela, il faut du temps et de la persévérance de la part de chacun et chacune des acteur-trice-s qui font partie du réseau de l'enfant.

Je vais clore ce chapitre par un point que je n'ai pas encore abordé, les professionnel-le-s. Je pense qu'une formation longue à propos de ce thème est essentielle pour que les professionnel-le-s de l'enfance puissent remettre en question leurs pratiques professionnelles. Si le personnel est formé, je pense qu'il va remettre en question à un moment donné l'aménagement de l'espace pour diminuer les comportements stéréotypés. Il faut également créer un esprit d'équipe pour permettre une collaboration optimale et je pense que chaque professionnel-le doit être au moins sensibilisé-e à cette notion par des formations ponctuelles.

3.3 Limites du travail

Ma principale limite a été mon hypothèse de recherche qui était de découvrir si l'aménagement de l'espace a une influence sur le comportement stéréotypé des enfants. Au début, je pensais me focaliser sur l'aménagement de l'espace, mais étant en interdépendance avec la famille, les pairs et les professionnel-le-s, je me suis rendu compte que je ne pouvais pas expliquer scientifiquement mon hypothèse. J'ai donc eu des difficultés à faire une recherche avec des faits empiriques. Je me suis alors tournée vers des observations qualitatives me permettant de faire des constats, mais qui peuvent être induits pas divers éléments comme le comportement de l'EDE.

Lors de la planification des activités avec les garçons, je me suis confrontée à une difficulté. En effet, l'unique possibilité de la structure pour m'accueillir se trouvait être le jour d'après. Nous étions en période où les vacances scolaires commençaient et peu de garçons étaient présents. Je n'avais pas préparé l'activité, mais j'ai tout de même accepté sachant qu'il me restait une après-midi pour la créer. Je pense avoir fourni un travail satisfaisant, mais avec plus de temps, j'aurais voulu demander conseil à ma référente thématique, afin d'améliorer mon activité. J'aurais aussi pu la tester et me rendre compte de certains ajustements nécessaires. Je pense par exemple au nombre d'enfants présents à l'activité. Dans la première, trois enfants étaient présents et le double pour la deuxième. Cette composition des groupes amène une dynamique différente. En effet il paraît certain que le comportement des enfants en sera changé selon le nombre de participants présents.

Pour finir, au début de la rédaction de mon mémoire, j'ai voulu restreindre mon thème de la socialisation différenciée en choisissant de l'axer sur l'aménagement de l'espace. Par contre, je me suis rendu compte que l'aménagement de l'espace est un thème comportant une multitude

d'informations. Je pense que chacun de mes points dans le développement peut faire un mémoire à lui seul. J'ai simplement ouvert une brèche et ce que j'y ai découvert est beaucoup plus étendu que ce que je pensais. Par conséquent, j'ai eu des difficultés à ne pas disperser mes idées dans la rédaction de mon mémoire.

3.4 Perceptives et pistes d'actions professionnelles

Par ce travail, je souhaite que tous les professionnels et professionnelles de l'enfance soient attentifs et attentives à la socialisation différenciée de genre. Lors de mes entretiens, j'ai remarqué que lorsque l'on parle d'égalité, on se projette sur le monde des adultes. Certains pensent que pour qu'il y ait égalité auprès des enfants, il faut une égalité auprès des adultes. J'aimerais que l'on conçoive qu'une certaine égalité peut se mettre en place dès l'enfance. C'est possible et même nécessaire, car je pense que ce sont ces enfants qui produiront une réaction en chaîne et amèneront, plus tard, l'égalité dans notre société.

Ce que je retiens de ce mémoire pour ma pratique professionnelle sera sûrement la méthode suédoise décrite dans leur livre « l'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance ». Je pense au fait de séparer ponctuellement les filles et les garçons. Développer les capacités de chacun des sexes séparément afin qu'ils se retrouvent en toute égalité ensuite.

Dans le futur, je vais faire plus attention à la littérature enfantine. Avec les éducatrices de l'enfance que j'ai interviewées nous avons remarqué la complexité de la tâche pour déceler des stéréotypes que les livres peuvent véhiculer. D'ailleurs, dans l'ouvrage « Jouer, c'est magique, tome 2 », j'ai fait la découverte d'un tableau relatant « neuf critères pour déceler la présence de sexisme dans les livres pour enfants. » (Gariépy, 1998, p. 167). Malheureusement, je l'ai découvert après mes expériences sur le terrain. Par contre, je l'ai gardé comme outil lors de mes futures actions professionnelles.

En conclusion, ce thème a besoin de temps afin de se développer, mais ce n'est pas pour autant qu'il faille attendre. Il faut agir maintenant en faveur de ces adultes en devenir.

3.5 Remarques finales

Tout d'abord, j'aimerais reprendre mes objectifs de recherche en vue d'une évaluation. Je pense avoir atteint tous mes objectifs. J'ai approfondi mon travail de sociologie de première année en l'utilisant comme base. Les notions théoriques que je souhaitais comprendre ont été éclaircies. Par l'étude comparative des deux crèches, j'ai été capable de développer une capacité réflexive afin de mieux appréhender ce thème. J'y ai aussi découvert des pistes d'actions professionnelles telles que la mise en place d'un label, la séparation ponctuelle des filles et des garçons, etc. J'ai appris à remettre en question mes avis à propos de la socialisation différenciée. Je me suis confrontée aux limites de la pédagogie égalitaire, comme par exemple les valeurs des parents et des professionnel-le-s, la crainte de l'homosexualité des enfants et la valeur sexuée des objets à disposition de l'enfant qui est subjective. De manière générale, j'ai eu la possibilité de faire des découvertes enrichissantes pour la suite de ma pratique professionnelle.

Arrivée au terme de ce travail, des questions subsistent et pourraient donner suite à mes recherches. Est-ce que la neutralité totale est possible ? Est-ce qu'elle est nécessaire et

essentielle au bon développement des enfants ? Si une neutralité parfaite est mise en place, est-ce que c'est une solution pour pallier les stéréotypes de genre ?

Au début, je pensais qu'il était judicieux d'instaurer une neutralité totale au sein des structures, mais les entretiens m'ont fait changer d'avis. Premièrement, l'EDE de la crèche 1 m'a fait remarquer que la limite entre ce qui est neutre et ce qui est sexué demeure différente pour chaque personne. En vue d'instaurer une neutralité, faut-il par exemple laisser les poupées si l'équipe éducative décide que ce n'est pas un jouet neutre ? Cette réponse varie selon les personnes, car il est difficile de classer de manière non nuancée tout ce qui entoure l'enfant.

Deuxièmement, la responsable de la crèche 2 m'a fait part d'une autre critique à une neutralité totale. Il se trouve que les enfants en structure vivent au cœur d'une mini-société et de les amener dans un environnement neutre ne va pas les aider à se préparer aux réalités de la vie. Elle est en accord pour diminuer les stéréotypes, mais nous devons aussi accompagner l'enfant dans la diversité et pour cela une neutralité totale serait un obstacle.

Pour clore le sujet de la neutralité, il est important pour le développement de l'enfant qu'il s'affirme à son propre sexe en vue de construire son identité sexuée. Pour les accompagner dans cette construction, nous devons leur laisser la possibilité de choisir des jouets qui leur évoquent les activités des personnes de sexe identique à eux-mêmes (Lempen-Ricci & Moreau, 1987, p. 56). La pédagogie égalitaire ne cherche pas à nier les différences, elle veut simplement faire découvrir aux enfants toutes les possibilités de jeux encore inexplorées pour l'enfant.

Au fil de ce mémoire, je me suis demandé s'il était possible de créer un label, comme la responsable de la crèche 1 a sous-entendu. L'aménagement de l'espace et la formation des professionnel-le-s peuvent amener à penser qu'il serait intéressant de creuser la question pour que la pédagogie égalitaire se fasse connaître à un plus large public.

Ce label permettrait d'obtenir un cadre auquel chaque personne pourrait se référer. Après, certaines contraintes et autres restrictions peuvent être émises et, à l'image de l'égalité entre hommes et femmes dans notre pays, la pédagogie égalitaire a besoin de temps pour changer nos façons de penser.

De surcroît, la question qui se pose maintenant serait : « quelle est la limite entre neutralité absolue et égalité ? » Comment amener les personnes à penser de la même manière dans l'intérêt de l'enfant sans négliger leurs valeurs personnelles ?

4 Table des références

- Baudelot, C., & Establet, R. (2007). *Quoi de neuf chez les filles ? entre stéréotypes et libertés*. France: Nathan.
- Bonameau, I. (2017). *Dragon chéri*. Saint-Amand-Montrond : L'école des loisirs.
- Dafflon Nouvelle, A. (2006). *filles-garçon, socialisation différenciée ?* Grenoble: presses universitaires de Grenoble.
- De Valk, M. (2012). *Le jeu : quelles limites ?* Bruxelles: De Boeck.
- Dubath, V., & Marti , V. (2008). *L'accueil de jour extrafamilial et parascolaire en Suisse*. Berne: commission fédérale de coordination pour les questions familiales COFF.
- Ducret, V., & Nanjoud, B. (2015). *La poupée de Timothée et le camion de Lison*. Carouge: le deuxième Observatoire.
- Gariépy, L. (1998). *Jouer, c'est magique - programme favorisant le développement des enfants, tome 2*. Québec: Les publications du Québec.
- Gariépy, L. (1998). *Jouer, c'est magique. Programme favorisant le développement global des enfants, tome 1*. Québec: Les publicaations du Québec.
- Group , C. B. (2017, octobre 11). *Dictionnaire français*. Récupéré sur Linternaute: <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/falloir/>
- Hauwelle, F., Rubio, M.-N., & Rayna, S. (2014). *l'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance*. Toulouse: érès.
- Hohmann, M., Bourgon, L., Proulx , M., & Weikart, D. (2001). *Partager le plaisir d'apprendre*. Canada: De Boeck.
- lab-elle, a. (2016). *lab-elle*. Récupéré sur <http://www.lab-elle.org/>
- Le Roy, V. (2013, juin). *Université de Genève*. Récupéré sur Université de Genève: <https://www.unige.ch/etudes-genre/files/8814/0316/9733/MemoireLeRoyVeronique.pdf>
- Lempen-Ricci, S., & Moreau, T. (1987). *Vers une éducation non sexiste*. Lausanne: Réalités sociales.
- Leray, A. (2017). Adopter une pédagogie égalitaire dès la petite enfance. *EJE journal*, 24.
- Magana, J. (2014). *Comment parler de l'égalité filles-garçons aux enfants*. Paris: Le Baron perché.
- Martinaud, S. (2017). Devenir un professionnel conscient. *EJE journal*, 34.

- Mazzucco, K. (2017). Ségrégations modernes. *EJE journal*, 30-33.
- Moret, C. (2017). Laissons-les grandir en paix ! *EJE journal*, 20-21.
- Morin-Messabel, C. (2013). *Filles/garçons-Questions de genre, de la formation à l'enseignement*. Lyon: Presse universitaire de Lyon.
- Morin-Messabel, C., & Salle, M. (2013). *A l'école des stéréotypes, comprendre et déconstruire*. Paris: L'Harmattan.
- Mosconi, N. (2013). L'identité sexuée : une construction personnelle aux prises avec les normes du genre. *Métiers de la petite enfance*, 193, 12-13.
- Petit, P. (2013). Les jeux et jouets sont-ils nuisibles à l'égalité des genres ? *Métiers de la petite enfance*, 22.
- Rouyer, V., Croity-Belz, S., & Prêteur, Y. (2010). *Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte*. Toulouse: érès.
- Savioz, C. (2017). Les structures d'accueil font la guerre aux stéréotypes. *Le Nouvelliste*, p.6.
- *Secteur d'accueil à la journée*. (2017, janvier 5). Récupéré sur Canton du Valais: <https://www.vs.ch/web/scj/secteur-petite-enfance?inheritRedirect=true>
- Ucciani, S. (2012, juillet). *HAL archives ouverte pluridisciplinaire*. Récupéré sur archives ouvertes: https://halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/766917/filename/sylvie-ucciani-com-n-110-atelier-8_1353940607970.pdf

Annexe I : Extrait du tableau de synthèse des lectures

Socialisation différenciée (S.D)	
Filles-garçons : Socialisation différenciée ?	p.40 à 42 : Schéma de genre, le rôle important des pairs. Jeux de construction et jeux de faire semblant. Le milieu familial p. 45
L'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance	p. 156 la S.D contraint le choix des enfants p. 185 confiance et estime de soi
À l'école des stéréotypes, comprendre et déconstruire.	p. 44 à propos de la socialisation différenciée
Contribuer à une pédagogie égalitaire dans la petite enfance	p. 23 définition p. 24 conséquences de la S. D p.26 processus inconscient et conséquences p.29 pressions sociales
Petite enfance, genre et pratiques éducatives	p. 12 S. D
La transmission des stéréotypes de sexe	p.1 une sensibilisation dès le plus jeune âge p.1 une sensibilisation permet une rupture du phénomène de transmission
Quoi de neuf chez les filles ? Entre stéréotypes et libertés	p. 42 l'enfant déchiffre les messages donnés par l'entourage.
La socialisation différenciée (électronique)	p. 1 la socialisation renforce l'écart entre les genres p. 1 Rôle des stéréotypes

Activités et jeux, jouets	
Filles-garçons : Socialisation différenciée ?	p.73, p.86 la fonction du jouet, p.85 à 101 Les acteurs, la culture ludique en lien avec l'habitus. P. 267 chapitre entier <u>jeux libre et autonomie</u> p. 101 ça renforce les stéréotypes
L'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance	p.170 la liberté de choix du jouet
Petite enfance, genre et pratiques éducatives	p.22 les jouets
Quoi de neuf chez les filles ?	p. 47 jeux sont un terrain de socialisation
Le jeu : quelles limites ?	p. 89 les jouets cars, reine des neiges... p. 90 les puzzles...
Les objets de la culture ludique enfantine	p. 4 saturation marketing, p. 7 exemple lego qui est de moins en moins un jeu de construction, que le jouet d'une fiction, l'enfant ne va pas forcément suivre le schéma symbolique.
Vers une éducation non sexiste	p.53 ce que le jeu apporte p. 56 construction de l'identité et jouets p. 57 l'âge et le sexe sont les deux critères de choix. p. 57 Jouets nécessaires à la construction de soi

Aménagement de l'espace	
L'égalité des filles et des garçons dès la petite enfance	p. 162 remettre en question l'aménagement p.163 jouer c'est magique, aménagement de l'espace p.164 les coins jeux, poupée T camion L
Des espaces pour jouer	p. 173 la structuration de l'espace par thème de jeux
Vers une éducation non sexiste	p. 51 L'éducation informelle de l'environnement, l'importance de l'aménagement de l'espace.
Partager le plaisir d'apprendre	p.123 le coin de la maisonnette
Jouer c'est magique ! tome 1	p. 10 les coins activités p.67 l'aménagement des aires de jeux p. 78 le coin de jeux symboliques
Jouer c'est magique ! tome 2	P.158 aménagement de l'environnement

Annexes II : Guide des interviews

Thèmes	Questions principales	Questions de relance
Profil/formation	Pouvez-vous vous présenter en me donnant votre parcours de formation et professionnel ?	
	Qu'est-ce que le genre, selon vous, dans votre travail ?	
	Avez-vous été sensibilisée à la notion de genre et de socialisation différenciée dans les structures d'accueil ? (Formation, conférence, livres, ...)	
Pour les responsables	Est-ce que les professionnel-le-s de votre structure sont sensibilisé-e-s à la socialisation différenciée ? (Crèche)	Formation, colloque, documentations
L'égalité	De manière générale, avez-vous l'impression d'évoluer dans un milieu égalitaire ?	Enfant et professionnel-le-s
	Est-ce, selon, vous une thématique importante dans notre pratique professionnelle ?	Voir prioritaire ?
	Quels sont, selon vous, les obstacles à la pédagogie égalitaire ?	
	Quels seraient vos besoins pour instaurer une pédagogie égalitaire ?	
Structure	Comment l'institution se positionne face à la socialisation différenciée ?	
	Est-ce que vous avez effectué des aménagements au sein de votre crèche pour pallier aux stéréotypes de genre ?	
	Quel est selon vous le rôle des professionnel-le-s au sein des crèches ? (Socialisation différenciée)	Vous pouvez développer ?
Questions spécifiques aux EDE sur le groupe crèche		
Littérature enfantine	Pouvez-vous me faire une sélection de cinq livres que vous présentez régulièrement aux enfants ?	Selon vos critères ces livres sont : pour les filles ou pour les garçons.
	Avez-vous des livres « Lab-elle » ?	Si oui, combien environ ?
Casier / vestiaire	Je vois que vous employez des images pour le casier des enfants. Quel choix est offert à l'enfant.	Quel processus est employé ? Classer (filles, garçons)
	Comment choisissez-vous les photos ?	
Habits de rechange	Comment est-ce que vous organisez les vêtements de rechange ?	Qui choisit les habits ? utilisation genrée ?
Aménagement de l'espace	Comment avez-vous organisé l'espace ? Est-ce qu'il y a des coins spécifiques pour les garçons et les filles ?	
Pour terminer	Avez-vous une anecdote à me proposer ? en rapport avec le genre.	

Annexes III : Plan d'activités pour les garçons

1^{ère} étape : Faire connaissance

- › Me présenter, expliquer pourquoi je suis là.
- › Demander le prénom et l'âge de l'enfant

2^{ème} étape : Histoire

- › Monter la première de couverture du livre
- › Demander si c'est une histoire de filles ou de garçons
- › Attirer l'attention sur le personnage principal
- › Débat et lecture de l'histoire
- › À la fin, questions :
 - Est-ce qu'ils ont aimé ? Pourquoi ?
 - Est-ce que c'était étrange pour eux d'avoir une fille comme personnage principal ?

3^{ème} étape : Chercher le jouet pour un camarade

- › Je demande à un volontaire d'aller chercher un jouet pour l'un de ses camarades.
- › Débat : est-ce qu'ils aiment le jouet ? des deux côtés. Pourquoi ?
- › J'amène une poupée aux autres garçons
- › Débat

4^{ème} étape : Jeu du tri

- › Je dispose les images accompagnant le prénom des enfants faces cachées et à tour de rôle les enfants choisissent une carte qu'ils vont devoir placer dans un bac soit pour les filles, soit pour les garçons ou pour les deux.
- › Durant l'activité, les enfants se concertent et j'anime le débat.

5^{ème} étape : Émotions

- › Je demande à l'enfant de disposer les cartes émotions soit sous le garçon, soit sous la fille soit au milieu
- › Débat

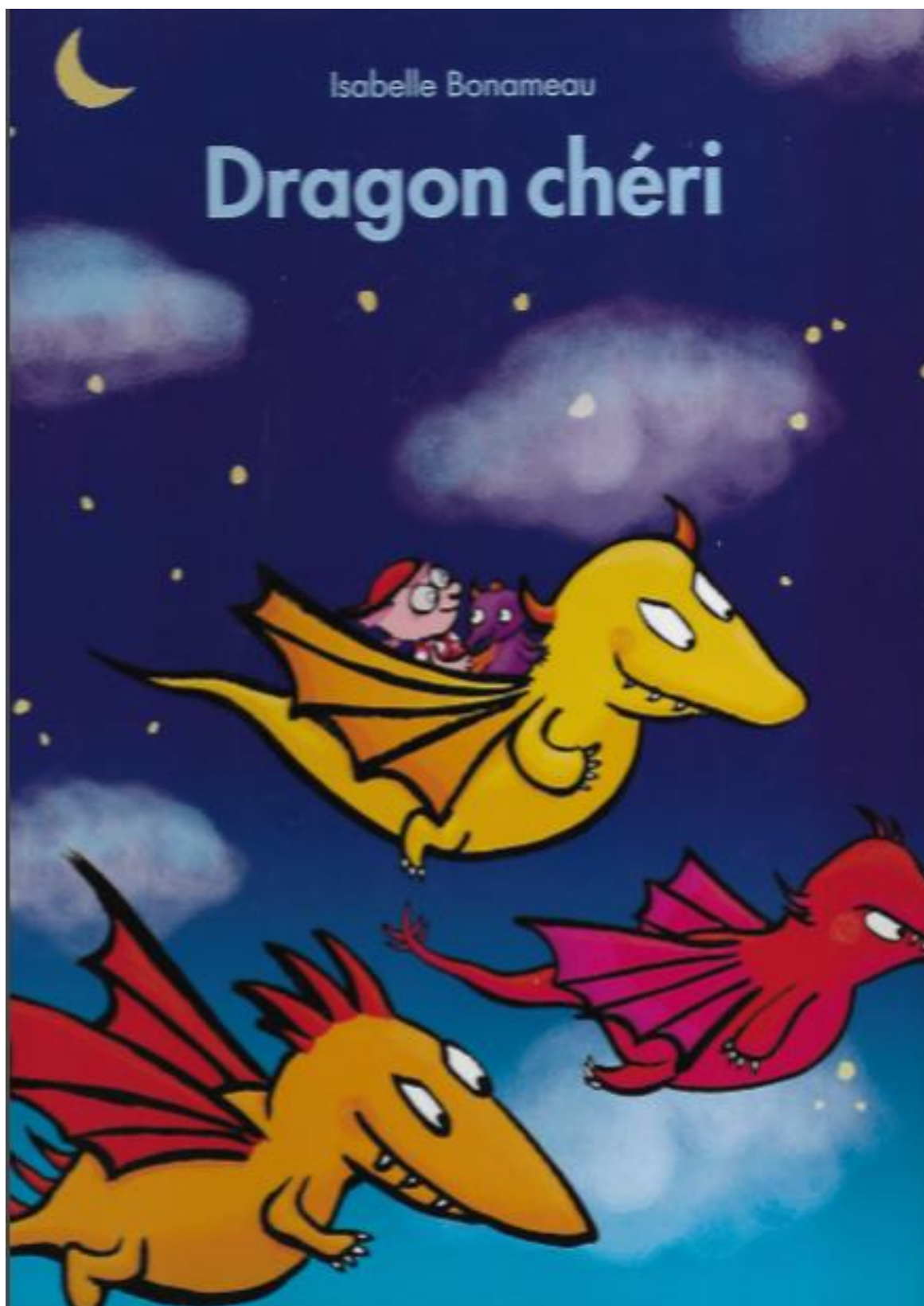
4^{ème} étape : Les dessins animés

- › Je leur demande leurs dessins animés préférés et qu'est-ce qu'ils aiment en particulier.
- › Je leur propose également des films comme, la reine des neiges, Zootopie, etc.

7^{ème} étape : Les questions

- › Voulez-vous être une fille ? Pourquoi ?
- › Qui a déjà vu un garçon avec des cheveux longs
- › Est-ce qu'il y a des choses que les filles ou les garçons ne peuvent pas faire ?

Dernière étape : Remerciement



Annexes V : La légende du colibri raconté par Pierre Rabhi



La légende du Colibri

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ».

Lien de la légende du colibri :

http://aupetitcolibri.free.fr/NOTRE_PROJET/legende_amerindienne.htm

Annexes VI : Extrait de la retranscription de l'entretien avec la responsable de la crèche 2.

Meghann : est-ce que selon toi c'est un thème important dans notre pratique professionnelle ?

Responsable : oui, je pense que c'est très important, si je pense... euh à mes grands-parents où c'était beaucoup la femme à la maison et l'homme qui travaille. Je pense que la société évolue et puis que c'est à nous, ben quand même de... pour moi une structure d'accueil c'est déjà une mini-société pour les enfants, c'est déjà rentrer dans une mini-société, donc je pense que c'est à nous de les éveiller et de les rendre attentifs à ça pour qu'il y ait cette équité, ou de plus en plus on en parle... encore récemment hein, je pense au niveau des salaires, que les femmes ont des salaires plus bas, qu'on dit que la femme est égalitaire à l'homme, mais pas sur tous les points, donc c'est encore des thèmes qui sont dans la société et je pense que c'est à nous de rendre attentives... et attentifs les enfants à... cette ouverture d'esprit en fait.

M : et puis est-ce que ce serait même prioritaire, enfin...dans le sens où euh..., est-ce qu'il y a d'autres projets qui... je sais qu'il y a des crèches qui se focalisent plus sur la nature... en lien avec la nature. Est-ce que pour toi ce serait...

R : alors moi, je ne suis pas partante pour dire que... enfin avoir qu'un projet et le mettre en avant. Je trouve plus intéressant, ce n'est pas de faire du travail à moitié, mais se dire que l'on peut avoir plusieurs concepts qui ont la même importance, donc je pense que la thématique du genre, pour moi, peut avoir la même importance que aussi, de sensibiliser les enfants à être... dans la nature quand on sait qu'actuellement, ils utilisent plus ce qui est jeux vidéos, enfin la TV qu'ils ont plus accès, c'est à... à tout ce qui est médias, comme on travaille aussi beaucoup sur tout ce qui est intergénération, moi c'est aussi un projet qui me tient à cœur euh... en sachant qu'on se rend compte qu'il y a des... qu'il y a des enfants qui sont éloignés de leurs grands-parents et qu'ils ont peu de contact, donc c'est aussi... une possibilité de faire quelque chose des outils qu'on leur donne en plus, j'aurais envie de dire, mais la problématique du genre, oui, je pense qu'elle est... tout à fait importante. Et puis, peut-être qu'on se rend compte que par certains moments, il y en a un qui baisse, ben autant le genre que la problématique de l'intergénération, je veux dire. Quand on voit que les équipes sont un petit peu moins motivées, ben, c'est aussi mon rôle en tant que responsable de dire « ha, ben hop ! » Est-ce qu'on peut relancer avec un article, justement avec une formation, ça permet aussi aux équipes de se repositionner sur ce genre d'éléments et puis d'observer ce qui se passe sur le terrain. Il y a eu un très joli travail qui a été fait par une des équipes l'année dernière où c'était euh... elles ont pris pendant plusieurs colloques 5-10 minutes au début du colloque pour dire et ben voilà, on observe nos comportements et puis certaines se sont rendu compte que spontanément quand elles ont des garçons à l'arrivée elles vont sortir plus facilement une caisse de voitures et puis quand c'est les filles, elles vont plus facilement sortir des éléments en lien avec la dînette. Donc elles se sont dit : « non, il faut que l'on fasse attention. » Et puis que finalement, on reste neutre, donc maintenant elles sortent les deux et puis les enfants vont où ils ont envie d'aller et jouer avec ce qu'ils veulent. Après ce qui est intéressant avec la problématique du genre c'est qu'on ne travaille pas qu'avec les enfants, mais aussi avec les parents.

Annexes VII : Extrait de la retranscription de l'activité filmée avec les garçons (crèche1)

EDE en formation : « Alors, cette fois, on ne va pas faire une histoire. On va faire un jeu, donc je vais demander à **A**, tu vas aller me choisir un jouet que tu vas offrir à **N** dans la crèche, ici. »
A se lève en disant : « D'accord. »

EDE en formation : « **N** tu peux rester ici, assis. Il va t'apporter un jouet, on va voir ce qu'il va te choisir, tu auras la surprise ! » **A** revient avec une voiture bleue et grise du dessin animé Cars®, l'**EDE en formation** dit : « Alors, revient le donner à **N**... merci, et qu'est-ce que tu as choisi pour **N** ? »

A : « Une voiture ! »

EDE en formation : « Une voiture ! Tu aimes ce jouet, toi ? » **A** fait « oui » avec sa tête.

EDE en formation : « Et toi **N**, tu aimes ce jouet ? »

N : « Moi, aussi, ya ça dans ma télé, chez moi. »

EDE en formation : « Haaa, et puis c'est quoi comme voiture, ça ? »

A : « Une voiture...de couuurse ! »

EDE en formation : « De course ! ouh là là ! »

N : « Moi, aussi, flash McQueen® c'est la course, ça c'est flash McQueen®, c'est rouge comme ça. »

EDE en formation : « Et puis toi, tu aimes les voitures alors, **N**. Tu es content du cadeau qu'il t'a fait...enfin, du jouet qu'il t'a choisi...euh...**A**. » **N** répond « oui » avec sa tête

EDE en formation : « Et puis, maintenant je...euh...**A**, tu peux reposer la voiture et c'est moi qui vais aller chercher un jouet. » L'**EDE en formation** revient avec une poupée vêtue de vêtement rose et dit : « Voilà, alors moi, j'ai décidé de vous apporter ce jouet. »

Les enfants regardent **EDE en formation** avec un regard surpris. **N** s'exprime le premier : « Un bébé ? » ensuite **K** qui dit : « Un bébé ! » **A** prend la poupée sur ses genoux et dit : « Mais c'est mieux une voiture... »

EDE en formation : « Ça ne vous plait pas !? »

A : « Non, je n'aime pas les bébés, j'aime mieux les voitures. »

EDE en formation : « Pourquoi tu n'aimes pas les bébés. »

A : « Parce que je trouve que ça pleure trop. »

EDE en formation : « Oh ! ça pleure trop... »

A : « Oui ! »

EDE en formation : « Mais ça, c'est une poupée. Ça pleure aussi beaucoup les poupées ? »

A : « Oui ! »

EDE en formation : « Oh là là ! »

N : « Mais ! Il faut aller ranger ! » **N** prend la poupée qui se trouvait sur les genoux de **A** par la jambe et se lève. L'**EDE** l'arrête et lui demande de se rasseoir.

EDE en formation : « Mais pourquoi, il faut aller ranger ? »

N : « Mais c'est les bébés, ils pleurent. »

EDE en formation : « Les bébés, ils pleurent ?! »

N et A : « Oui ! »

EDE en formation : « Mais là, il ne pleure pas, il est content. »

A : « Non, il pleure. »

EDE en formation : « Il pleure là aussi, oh. Puis il faut le consoler alors... »

A : « Mais c'est mieux une voiture. »

N se lève à nouveau et dit : « On va le mettre... »

Annexes VIII : Extrait de la synthèse des entretiens (responsable)

	Responsable de la crèche 1	Responsable de la crèche 2
Sensibilisation à la socialisation différenciée de genre	Oui, avec le livre "La poupée de Timothée et le camion de Lison", mais aussi lors de sa pratique professionnelle lorsqu'elle a collaboré avec des parents homosexuels.	À l'école et avec le livre "La poupée de Timothée et le camion de Lison"
Les employés ont-ils eu une sensibilisation. (Question pour les responsables)	Elles ont été informées de la formation de janvier 2017. Elle sait que les EDE ont eu des cours, mais la thématique n'a jamais été abordée au sein de la structure.	Ils ont vivement conseillé aux personnels la formation et la conférence qui a été proposée par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille. Au final, une personne de chaque secteur a participé à la conférence et à la formation.
Est-ce une thématique importante ? Prioritaire ?	Oui, ce serait bien. Selon ses dires, elle n'est pas prioritaire parce qu'avant de s'attaquer à l'égalité des filles et des garçons, elle pense qu'il faudrait travailler sur l'égalité de traitement entre les adultes. En plus, il serait plus important de le travailler avec les enfants de l'UAPE, car les stéréotypes y sont très marqués.	Oui, c'est important, car pour elle, la structure est déjà une mini-société et c'est aux professionnel-le-s de les éveiller à l'égalité. Pour elle, il n'est pas nécessaire de mettre un projet en avant, mais sans pour autant faire le travail à moitié, avoir plusieurs concepts qui ont la même importance est possible.
Les obstacles d'une pédagogie égalitaire	Ce sont les craintes par rapport au genre. Les craintes d'abus sexuels, les craintes d'homosexualité. Il y a aussi la fait que cette thématique touche notre histoire personnelle.	Les parents peuvent parfois faire des remarques en voyant leur garçon jouer à la poupée, mais c'est au professionnel-le-s de collaborer sans se mettre à dos le parent en expliquant la ligne de conduite de la structure. Il est important de dialoguer avec le parent. Au début, le personnel n'arrivait pas à se rendre compte de leurs comportements différenciés envers les enfants. Ensuite, en amenant la théorie et en étant attentive à ses propres comportements, la prise de conscience a eu lieu. Il a fallu leur laisser du temps pour que ça immerge du terrain sans l'intervention de la responsable.
Les besoins d'une pédagogie égalitaire	Un grand besoin de formation pour tous les employés et de la littérature à propos de ce thème. Il manque des outils qui soient accessibles. Par exemple, le label "Youp 'là bouge" à la même base pour tout le personnel éducatif, là la pédagogie égalitaire, ce n'est pas assez connu.	La formation d'EDE pour pouvoir avoir des outils et le CAS pour aider dans la manière d'apporter le sujet à l'équipe. Les outils sont présents avec la sollicitation du canton. Maintenant, il faut de temps pour laisser "murer" le sujet. Donc les besoins seraient du temps et que d'autres conférences soient proposées dans les prochaines années.
Positionnement de l'institution face à la socialisation différenciée	Il n'y a pas de positionnement particulier. Ce n'est pas inscrit dans la ligne pédagogique, mais pour dire que l'on y fait particulièrement attention, il faudrait suivre une formation.	Il n'y a pas un point spécifique dans la ligne pédagogique, mais il y a beaucoup la notion de partenariat avec la famille.

Annexes IX : Extrait de la synthèse des entretiens (EDE)

	EDE de la crèche 1	EDE de la crèche 2
Sensibilisation à la socialisation différenciée de genre	Oui, au cours de la formation d'EDE, mais pas d'approfondissement par la suite.	Oui, les journées thématiques à la HES et une formation continue en janvier 2017.
Est-ce une thématique importante ? Prioritaire ?	Oui, mais personnellement, elle préférerait travailler sur le thème de la nature avant celui du genre.	Oui, c'est un thème qui est travaillé lors des colloques grâce à des discussions afin de perdre certaines habitudes.
Les obstacles d'une pédagogie égalitaire	Les médias, tout ce qu'on voit à la télé, les catalogues de jouets, car les enfants s'identifient et aussi les autres agents de socialisation.	Ce serait le regard des parents qui la gênerait, en particulier avec les garçons.
Les besoins d'une pédagogie égalitaire	Ce serait d'avoir une concertation entre professionnel-le-s pour repenser l'aménagement de l'espace, le choix des jouets, comment on communique avec les enfants, etc...	D'avoir plus de matériel neutre, les jeux neutres sont difficiles à trouver dans les catalogues.
Analyse de la sélection de livres	<p>1. "Le balai de la sorcière" selon elle, c'est une histoire autant pour les garçons que pour les filles. Les stéréotypes que pourraient véhiculer le livre seraient qu'il y ait uniquement des sorcières (féminin) et pas de sorcier.</p> <p>2. "POP, mange toutes les couleurs" selon elle, c'est une histoire pour les filles et les garçons et il n'y a pas de stéréotypes en particulier.</p> <p>3. "La couleur des émotions" selon ses critères, cette histoire est autant pour les filles que les garçons. Cependant, elle exprime qu'un garçon, une fois, disait qu'il n'avait jamais peur.</p> <p>4. Une histoire avec un ogre Elle propose l'histoire autant aux filles qu'aux garçons. Par contre, elle se rend compte qu'il véhicule des stéréotypes de genre, parce que c'est l'ogresse qui prépare à manger, pendant que l'ogre fait la sieste sur le canapé.</p> <p>5. "Je mangerais bien un enfant" il n'y a pas de stéréotypes, les deux parents préparent à manger pour leur enfant et les deux parents pleurent.</p>	<p>1. "À ce soir !" selon ses critères, il n'y a pas de stéréotypes de genre, à chaque fois, la situation est expliquée avec la maman et son enfant et puis ensuite, le papa et son enfant.</p> <p>2. Livre de relaxation avec le CD Elle remarque que ce sont des animaux et que les mâles sont généralement imposants et les femelles sont petites. Elle rajoute que les enfants choisissent une comptine qui bouge et ne s'identifient pas forcément aux animaux.</p> <p>3. "La couleur des émotions" les émotions sont le thème de l'année, il est régulièrement lu aux enfants. Tous les enfants expriment des moments en lien avec les émotions et autant les garçons que les filles expriment par exemple, la tristesse. Par contre, tous les garçons aiment le monstre rouge de la colère. Elle ne sait pas me dire si c'est la couleur ou l'émotion qu'ils aiment.</p> <p>4. Livre de contes avec un CD Les enfants l'apprécient car ils peuvent le raconter aux autres enfants avec le CD. Ce livre n'est pas forcément connoté filles ou garçons. Cependant, elle remarque que les garçons aiment plus le conte des "trois petits cochons" avec le loup et les filles se dirigent plus vers des contes de princesses.</p> <p>5. Histoire avec des points de couleurs les enfants doivent taper dans les mains, toucher le point rouge, etc. C'est une histoire interactive. Selon ses critères, le livre est totalement neutre et beaucoup apprécié par les enfants.</p>
Aménagement de l'espace	Le but a été de reproduire une petite maison dans la crèche et les coins se sont faits instinctivement, mais ça n'a pas été pensé pour que les filles jouent d'un côté et les garçons de l'autre.	Les coins changent deux fois dans l'année en fonction des observations du personnel (Comment les enfants investissent les lieux ?).

Annexes X : Synthèse des activités avec les garçons

	Histoire : Dragon chéri	Jeux : Classer les images accompagnant les prénoms	Questionnement sur les jouets	Jeux : émotions
Crèche 1	<p>Quand je demande aux enfants de me décrire la première page, ils voient des dragons et un garçon sur l'un des dragons.</p> <p>Quand je demande le sexe du personnage principal, ils affirment tous que c'est un garçon, car il a des cheveux courts.</p> <p>Un moment dans l'histoire, un enfant dit : "mais ! Elle n'a pas le droit de monter dans les pierres. Moi, je n'arrive pas !"</p> <p>Pour eux, c'est une histoire de garçons parce qu'il y a des dragons.</p>	<p>Je pointe mon doigt sur l'image représentant une fille et je demande qui est-ce ? Ils répondent "une fille !" et je procède de même pour le garçon.</p> <p>Tri des images (pour les garçons =G, les filles = F et unisexes = U) Le train : G, la voiture : G, le bébé : F, le dé : G, le dinosaure : G, une biche : F, le ballon : U, le cheval : G, les crayons : G, « c'est pour les deux parce que les filles ont le droit de jouer aux crayons. »</p> <p>Pour les images, il y a deux thèmes : les animaux et les jouets.</p>	<p>J'ai demandé à un enfant de ramener un jouet pour son camarade et il apporte une voiture Cars®. Ils sourient et me disent qu'ils aiment jouer avec ce jouet. Ensuite, je ramène une poupée. Ils sont surpris et l'un d'eux dit : "Mais c'est mieux une voiture."</p> <p>Ils n'aiment pas les bébés parce qu'ils pleurent trop. Un des enfants dit : "Mais il faut aller ranger !". Il prend la poupée et se lève pour aller la ranger.</p> <p>Quand je leur demande s'ils aiment jouer à la poupée, ils déclarent tous : "non". Ils préfèrent Flash McQueen® et un enfant veut se lever pour aller chercher une voiture Flash McQueen®.</p>	<p>Quand je leur demande s'ils savent ce que c'est une émotion. Ils me répondent : "non".</p> <p>La peur : plus les filles La colère : plus les filles La tristesse : plus les filles, mais aussi les garçons La joie : plus les garçons L'amour : ils ne se mettent pas d'accord</p>
Crèche 2	<p>Quand je demande aux enfants de me décrire la première page, ils me répondent des monstres, des dragons, la nuit et un enfant avec un petit dragon.</p> <p>Quand je leur demande si c'est une fille ou un garçon, deux des six enfants disent que c'est une fille parce que : « C'est rouge ! » et qu'elle a des lunettes.</p> <p>Pour eux, c'est une histoire de garçons. Ensuite un enfant me fait remarquer qu'il y a uniquement des garçons à l'activité que j'anime.</p>	<p>Lorsque je montre les images représentant une fille et un garçon, je demande « Qu'est-ce que c'est ? ». Ils me répondent des bonshommes ! J'indique la fille avec mon doigt et je dis : "c'est qui avec les longs cheveux ?", ils s'exclament : "une fille" et je procède de même pour le garçon.</p> <p>Tri des images (pour les garçons =G, les filles = F et unisexes = U) La fleur : G, l'ours en peluche : frères, U, le bateau : F, la poupée : F, la maisonnette : U, le train : G, la voiture de pompiers : G, les filles ne peuvent pas y jouer. Le vélo bleu : U.</p> <p>Pour les images, il y a principalement des jouets.</p> <p>Un autre garçon me demande pourquoi j'ai pris que les garçons.</p>	<p>Je demande à un des enfants pourquoi il a choisi de prendre une poupée à l'activité. Il me déclare que c'était pour qu'elle puisse entendre l'histoire. Je lui demande s'il aime jouer à la poupée et il me répond : "oui", il aime bien aussi la mettre dans son t-shirt.</p> <p>Je pose la même question aux autres enfants et trois disent qu'ils aiment jouer à la poupée, deux n'aiment pas et le troisième n'écoute pas.</p> <p>Quand je leur demande s'ils aiment jouer à la dinette ils m'affirment : "oui" en chœur.</p>	<p>Quand je leur demande s'ils savent ce que c'est une émotion, ils me répliquent : "oui" parce qu'ils ont le livre sur les émotions.</p> <p>La peur : les deux La colère : les deux, mais plus les garçons La tristesse : les deux La joie : les deux L'amour : les deux</p>